

J/2

Jeunes

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929

JEUDI 17 JUIN 1965

**L'Inspecteur
Lestaque :
" C'est un
ordre,
il faut
retrouver
Simond. "**



Photo DEBAUSSART.

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

24

**Vous avez 1500 chances
de gagner...**



un sensationnel "tee-shirt" **LINDBERG**

que vous envieront tous vos camarades, si vous êtes parmi les 1500 premiers (le cachet de la poste faisant foi) à envoyer les 5 réponses exactes aux questions suivantes :

CONCOURS LINDBERG

- 1) Quel est l'homme illustre qui commanda le patrouilleur 109 ?
- 2) Quel est le cuirassé allemand qui coula le croiseur de bataille britannique "Hood" en 1941 ?
- 3) Le "Yorktown" est-il un cuirassé ou un porte-avions ?
- 4) Quel est le nom de l'appareil dans lequel Charles Lindbergh effectua le premier vol sans escale à travers l'Atlantique ?
- 5) Le "Southern Belle" est-il un bateau de haute mer ?

NOM

ADRESSE

TAILLE

AGE

Ce concours est réservé aux jeunes de 8 à 16 ans.

Remplissez ou recopiez ce coupon-réponse et envoyez-le dès aujourd'hui au Concours Lindberg, Service 6, 6, rue Cauchois, Paris 18^e, en joignant à votre bulletin 0,30 F en timbre-poste, ce qui nous permettra de vous indiquer si vous avez gagné.

UN BON CONSEIL : Vous trouverez facilement les réponses en consultant votre marchand de jouets ou bien en commandant le catalogue de 48 pages en couleur L 6 contre 1,50 F en timbres-poste, avec vos nom et adresse, à J. R., 6, rue Cauchois, Paris 18^e.

**the
LINDBERG
line**

JR
Jouets rationnels

**Les J 2 qui
bricolent**

UNITÉS EMPLOYÉES EN RADIO

**avec leurs
multiples**

**ou sous-
multiples**

TENSION : Volt (V), le millivolt (mV) vaut 0,001 volt, le microvolt (μ V) vaut 0,000001 volt (μ se prononce « mu »).

INTENSITÉ : Ampère (A), milliampère (mA), microampère (μ A). Puissance : Watt (W) ; c'est la puissance d'un appareil dans lequel passe une intensité de 1 ampère sous une tension de 1 volt. Cela s'écrit $1 W = 1 V \times 1 A$; milliwatt (mW).

RÉSISTANCE : Ohm (Ω se prononce « oméga »). C'est la résistance d'un circuit dans lequel passe une intensité de 1 ampère sous une tension de 1 volt. $1 = 1 V$ on écrit aussi $\frac{1 V}{1 A} = 1 A \times 1 \Omega$. Il y a aussi le kilohm (K Ω) qui vaut 1 000 ohms et le mégohm (M Ω) qui vaut 1 million d'ohms.

Ces quatre « grandeurs » étant bien ensemble, il suffit d'en connaître 2 pour déterminer les 2 autres. Ainsi, un fer à repasser de 120 volts, 600 watts absorbe une intensité I de $\frac{600}{120} = 5$ ampères ou 5 A et sa résistance R est de : $\frac{120}{5} = 24$ ohms ou 24 Ω .

Vérification : 600 W est bien égal à $120 V \times 5 A$ et $120 V$ est bien égal à $5 A \times 24 \Omega$.

CAPACITÉ : Farad (F). C'est une très grosse unité. On n'emploie que de très petits sous-multiples : le microfarad (μ F), le picofarad (pF ou $\mu\mu$ F). C'est le millionième de millionième de farad et parfois le nanofarad (nF) qui est le millième du microfarad.

FRÉQUENCE : Hertz (Hz). Le courant alternatif lumière est 50 fois positif et 50 fois négatif par seconde. On dit qu'il y a 50 « cycles par seconde » (50 c/s) ou que sa fréquence est de 50 Hertz. Chaque cycle dure donc $\frac{1}{50}$ de seconde, c'est la période.

Le courant Haute-Fréquence émis par une station de radio-

diffusion a une fréquence de l'ordre de 160 000 Hertz (ou 160 kHz) dans les grandes ondes, et de 1 000 000 hertz (ou 1 000 kHz ou 1 MHz c'est-à-dire un mégahertz) dans les petites ondes.

BIBLIOGRAPHIE

Tous ceux qui s'intéressent à la radio ont intérêt à lire un ou deux livres d'initiation. En voici quelques-uns :

— Le plus simple et le moins cher, mais très bien expliqué : « Radio-Récepteur à galerie et à transistors », de Ch. Guilbert. Édition Radio, 9, rue Jacob, Paris (6^e). 4,80 F.

— Un livre plus important et plus complet en ce qui concerne la nomenclature des pièces radio et du nombre de réalisations décrites (poste à 1, 2, 3, 4 et 5 transistors, amplificateur pour pick-up, téléphone, appareil de lecteur au son et même un émetteur expérimental.)

« Montages simples à transistors », de F. Hure.

Librairie de la radio, 101, rue Réaumur, Paris (2^e). 8 F.

ÉGALEMENT :

— « Apprenez la radio en réalisant des récepteurs », de Marthe Duriau. 10,50 F.

— « Je construis mon poste », de Jean des Ondes. Éditions Leps, 21, rue des Jeûneurs, Paris (2^e). 10,50 F.

Enfin, pour ceux qui veulent comprendre complètement la « Théorie de la radio », voici un livre qui donne toutes les explications nécessaires d'une façon très humoristique :

— « La radio?... mais c'est très simple », de E. Aisberg. Société des Éditions radio, 9, rue Jacob, Paris (6^e). 7,50 F.

Il y a aussi :

— « Le transistor?... mais c'est très simple ». 12 F.

Du même auteur, mais il est recommandé d'avoir étudié le premier livre avant de lire le second.

Si votre libraire n'a pas ces livres, vous pouvez les demander soit chez les éditeurs, soit directement (et n'importe lequel) à la Librairie Parisienne, 43, rue de Dunkerque, Paris (10^e).

Pour les frais de port, prévoyez 0,70 F par livre.

C. BARBIER.



Sachant que de nombreux professeurs sont sympathiques...

« Le Prof' de Géo, d'Histoire et de Dessin, est sympathique, car il sait sévir quand il faut et nous prendre par les sentiments lorsque c'est nécessaire. »

Alain, 13 ans.

« Le Prof' d'allemand comprend les problèmes des élèves, leurs capacités, et leurs difficultés pour le travail. »

Marc, Sète.

« Mon Prof' de français, il aime ses élèves, et il crée une ambiance d'amitié pendant les cours. »

Didier, Meaux.

« Le Professeur de Dessin est sympathique. Ce n'est pas parce qu'il ne met pas de punition, mais parce qu'il est gentil et nous l'aimons tous. »

J. René, 12 ans, Lille.

« Le Prof' d'Histoire et de Géo nous explique clairement les leçons qui deviennent ainsi plus intéressantes. Il est toujours gai. Bien sûr, sa bonne humeur change d'aspect aux mauvais résultats. »

Michel, 13 ans, Bas-Rhin.

... Sachant aussi qu'ils connaissent leurs élèves...

« Je pense que certains prof's me connaissent bien, puisqu'ils s'intéressent à moi. »

Didier.

« Cela fait deux ans que je suis avec lui, alors il me connaît. »

J.-Paul, 14 ans, Morbihan.

« Certains nous connaissent bien : ils savent qu'on est plus ou moins forts dans certaines matières. Ils nous aident donc à comprendre. »

Philippe, Luxeuil.

... Nous croyons qu'ils exercent un beau métier

« C'est un beau métier car on a le rôle d'apprendre, de faire connaître des choses nouvelles à des élèves. »

Jean-Paul.

« C'est presque un art. On aide les jeunes à trouver une situation dans la vie. Mais ce doit être difficile d'enseigner. »

Didier.

« Avec des élèves travailleurs, c'est un beau métier. »

Philippe.

Sachant tout cela, il ne reste plus qu'à effectuer les « opérations » de ce « problème » peut banal.

Nous nous apercevons que le professeur doit connaître sérieusement les matières qu'il doit enseigner. Nous constatons que le professeur doit aimer ses élèves. Et comme il s'agit pour lui de faire découvrir leur métier aux jeunes, le métier de professeur est une vocation.

Nous trouvons donc la formule suivante :

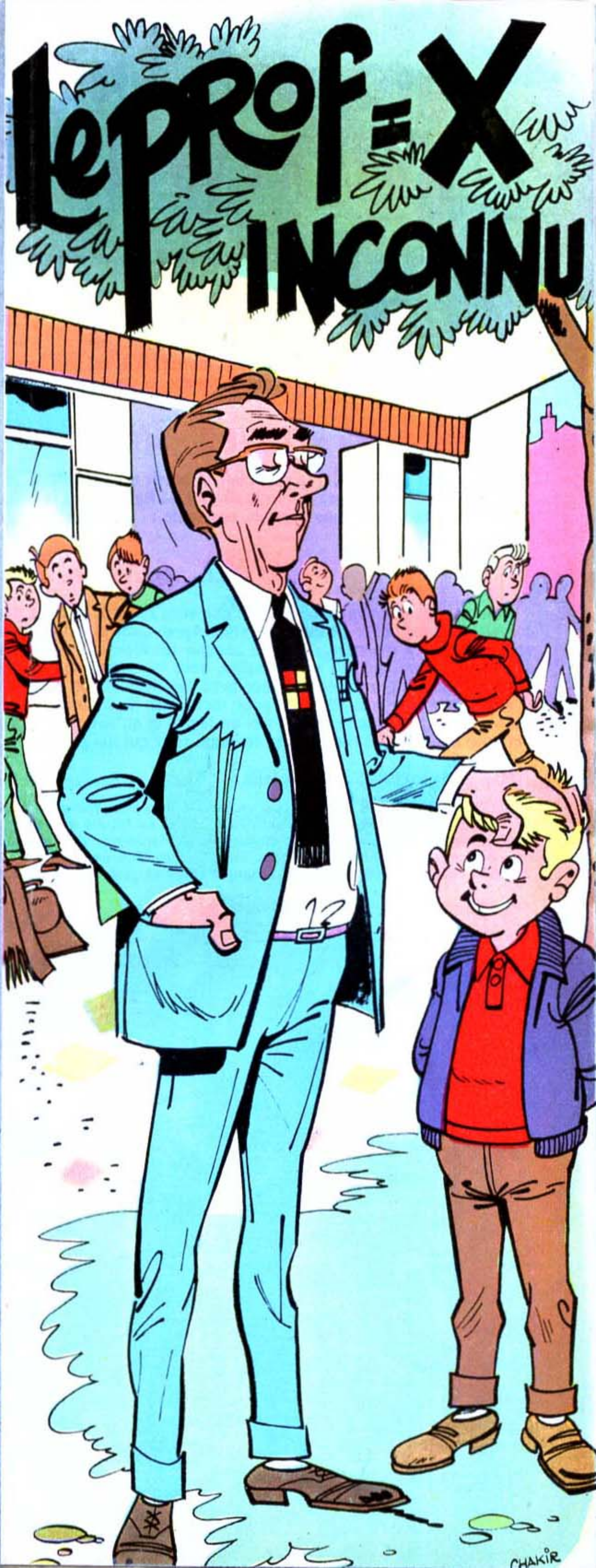
$$\frac{\text{Vocation} + \text{amour}}{\text{Compétence professionnelle}} = \text{bon professeur}$$

ou :
$$\frac{V + A}{C. P.} = B. P.$$

P. S. Il ne s'agit là que de la formule parfaite. Le même problème peut se poser avec plusieurs inconnues : attitude des élèves (A. E.). Chahut (C.). Manque de sérieux dans le travail (T m-x') etc.

Dans de tels cas, il faut supprimer chacune des inconnues par des soustractions successives, jusqu'à retrouver la formule parfaite, donc le bon professeur.

Tous les J2 sont invités à se poser ce petit problème, et bien entendu à le résoudre. Ainsi nous saurons mieux comment remercier nos professeurs en cette fin d'année.





en direct avec Lestrange

RETROUVEZ SIMOND !

I. Je fais appel à tous les lecteurs sans exception — y compris les autres, comme dirait Tronçon du Poitrail.

RETROUVEZ SIMOND !

Ce n'est pas un ordre, ce n'est pas une invitation. C'est une supplication. Ma carrière est en jeu, ainsi peut-être que la paix du monde, et vous savez que je n'exagère jamais.

RETROUVEZ SIMOND !

Où du moins aidez-moi à le retrouver. A partir d'aujourd'hui, je vous fais tous mes adjoints. Où que vous soyez de par la France, la Belgique ou la Suisse. Et, toute affaire cessante, je vous donne une mission, une seule :

RETROUVEZ SIMOND !

Mais je vous fais confiance. Je sais que vous ne vous le ferez pas répéter trois fois. Je vais vous expliquer ce qui est arrivé. Après quoi je vous poserai une question. Il vous suffira d'y répondre. Et ainsi chaque semaine qui suivra. Si vous n'avez pas d'éléments pour répondre une semaine, vous répondrez la semaine suivante. Voyez, je ne suis pas exigeant. Mais si vous avez des éléments de réponse chaque semaine et si vous avez deux sous d'amitié pour moi, alors là, n'hésitez pas. Allez-y à tous les coups. Vous savez que je ne suis pas un ingrat et qu'entre autres points communs que j'ai avec Napoléon, je récompense toujours ceux qui me servent.

Mais assez barjaqué. Voici les faits :

VOUS n'avez jamais entendu parler du moteur U. Je ne vous le demande pas, je vous le dis. C'est un moteur atomique gros comme une machine à laver à peu près, d'une conception révolutionnaire, propre à

décupler, par son rendement extraordinaire et sa faculté d'adaptation, la production de l'industrie, de l'agriculture, du commerce, de tout, quoi.

Le prototype en a été réalisé dans le gigan-

tesque complexe atomique de Sontrouzeaux, Seine-et-Oise (« 78 » pour les intimes) et, suite à d'anciens accords, devait être livré à la République Gadanquienne, Amérique du Sud. Vous me suivez ? Or, la France, pour des raisons politiques, n'a pas livré le Moteur U au Gadanquey à la date prévue.

Il est donc resté au secret dans un pavillon bétonné, blindé et tout et tout (le pavillon « Alpha ») dont seuls les deux ingénieurs qui l'ont inventé possèdent chacun les deux uniques clés. Ayant juré sur l'honneur de ne jamais parler de ces clés à quiconque (sauf mot de passe : « Artaban ») et de toujours garder chacun la sienne, sur leur poitrine à même la peau, en sautoir dans un petit sachet de matière plastique, ils ont, peu à peu, repris le nucléaire train-train quotidien. Car, après de nombreuses hésitations, il avait été décidé que ces deux ingénieurs, sur leur demande même, ne seraient pas accompagnés de gorilles, ce qui les aurait un peu trop signalés à l'attention des gens et aurait été, en quelque sorte, le pavé de l'ours.

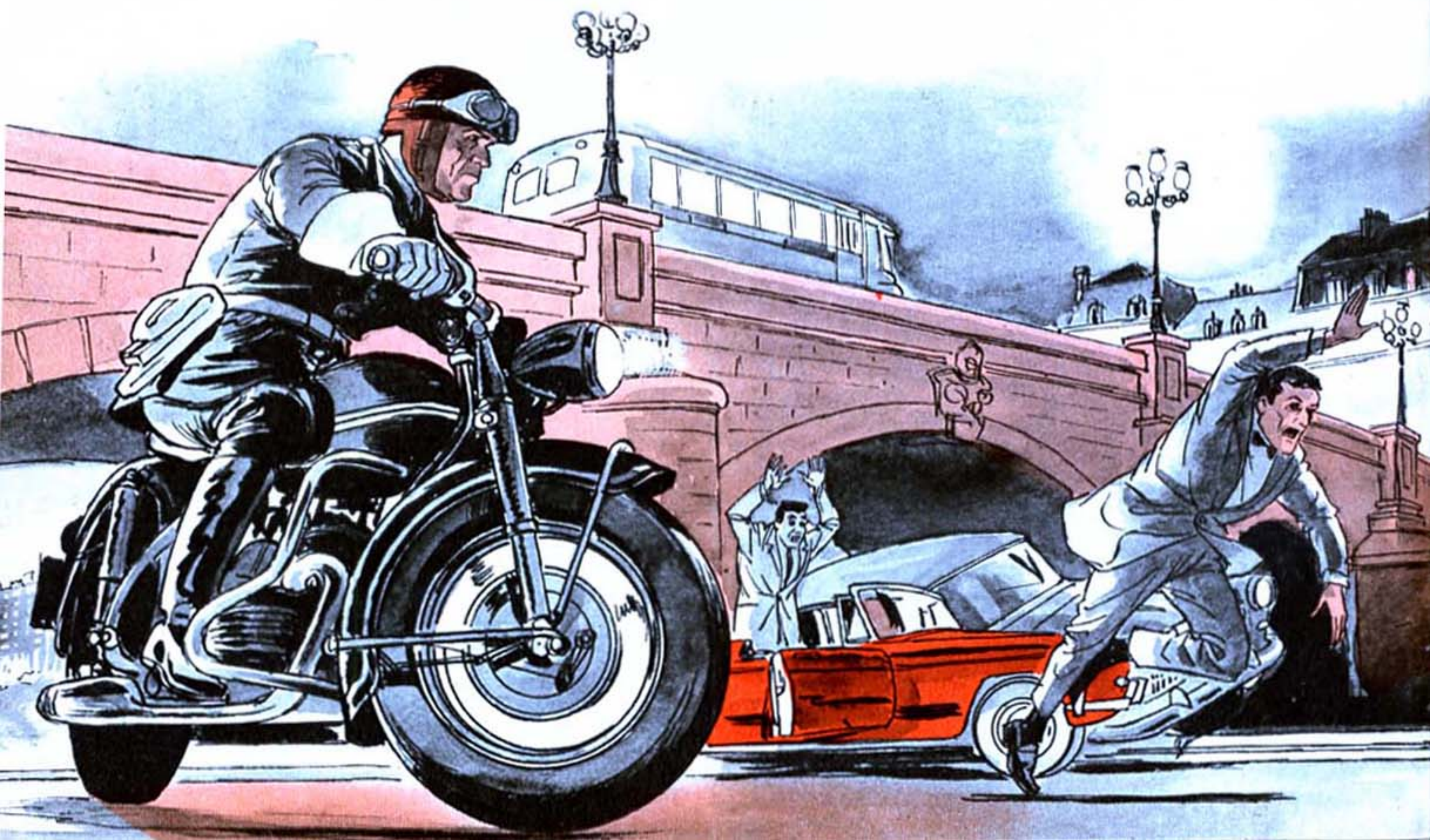
Le nom de ces deux ingénieurs : Antoine Carquier et Henri Simond. Nous y arrivons.

Voilà deux ans qu'on fait attendre le Gadanquey. Les deux hommes ont pris l'habitude de toujours porter leur étrange collier sous leurs vêtements et, forcément, leur attention, avec le temps, s'est relâchée. Depuis, ils ont fait d'autres travaux et ils ont un peu oublié le Moteur U.

Mais les événements vont se précipiter (qui en aurait douté ?) et en voici l'ordre :

1. — Simond, célibataire, grand amoureux de la nature, partait en vacances tous les ans avec sa voiture et campait au hasard des routes. Depuis deux ans, par scrupule (car rien dans son serment ne concernait les vacances) il s'en est abstenu. Ça commence à bien faire. Cette année, il décide de partir. Et il part. Le 15 juin 1965.

2. — Un chargé d'affaires gadanquien se présente au ministère des Affaires étrangères et demande que la France livre enfin le Moteur U. Son gouvernement a trop attendu et se voit contraint maintenant de



fixer une date limite : le 8 août 1965. Il faut donc qu'à cette date, à minuit au plus tard, le Moteur U soit livré à l'avion gadanqueyen qui se sera posé et attendra sur l'aire aérienne privée du complexe de Sontrouzeaux. Sinon ? Sinon la République gadanqueyenne est toute prête à accorder à un très puissant et très redoutable pays étranger qui n'attend que ça, des emplacements importants de son territoire pour des rampes de lancement. Ce qu'elle avait promis de ne pas faire dans son traité avec la France. Mais si la France ne fait pas face à ses engagements...

Bref, si le Moteur U n'est pas livré avant le 8 août 1965, les alliances mondiales risquent brusquement de se bousculer dans l'inquiétant shaker d'un gigantesque cocktail Molotov.

Au chargé d'affaires gadanqueyen, le ministre répond calmement en souriant avec distinction. Qu'à cela ne tienne. Le prototype est prêt depuis longtemps. Il suffit d'un coup de téléphone à l'ingénieur Carquier ou à l'ingénieur Simond.

Cet entretien du chargé d'affaires et du ministre se situe au lendemain du départ de Simond, le 16 juin 1965.

— Et Lestaque ? dites-vous. J'arrive.

3. — Comme à l'accoutumée, Carquier, qui n'habite pas loin du Quai des Orfèvres, fait une halte pour acheter des cigarettes au café-tabac « Les Travailleurs », que je fréquente. Peu de monde ce soir-là. On bavarde. Il me quitte, sort pour rejoindre sa voiture. Et, sitôt sur le seuil, il est attaqué par deux hommes qui l'embarquent dans une 404 grise. Trois secondes. J'ai tout vu. Mais pas eu le temps d'intervenir, juste celui de réaliser. Je bondis dans ma propre voiture. Poursuite. Slalom. Cent à l'heure dans les rues de Paris. Je suis un malin : j'appuie sur le klaxon, je le bloque. Ça ne fait pas un pli. D'on ne sait où, surgissent deux motards qui entrent dans la danse. Ça fait du monde. Voici les quais. La 404 s'engage dans le sens unique qui borde le fleuve. Ça me donne l'idée d'une queue de poisson. Vrrraaouououmm... llllllll ! Stop ! A quelques centimètres de l'eau. Les bandits

sont coincés. Ils sortent affolés, ne s'occupant même plus de Carquier. Ils courent le long du quai et, quand ils voient leur retraite coupée par les motocyclistes, l'un d'eux sort un petit objet brillant de sa poche.

— Non ! hurle Carquier.

Trop tard. L'homme a jeté dans la Seine l'objet en question. C'était la clé du pavillon Alpha qu'ils venaient d'enlever à Carquier dans la voiture.

Les deux bandits sont immédiatement arrêtés. Mais ils nous narguent avec un mauvais goût irritant. Ils appartiennent aux services d'espionnage du Pays-Redoutable-et-Puissant qui, désireux d'installer ses rampes de lancement au Gadanquey, a voulu saisir l'occasion de détériorer les relations de la France avec la République Sud-américaine.

— Il faut immédiatement rejoindre Simond ! dit Carquier.

— Vous savez bien que c'est impossible, réplique avec un ricanement d'une finesse douteuse l'un des deux hommes. Il est itinérant, sans adresse.

Ils étaient bien renseignés — vous me direz que pour des espions, c'est la moindre des choses. Ce qui est pire, c'est que Simond s'étant, pendant deux ans, privé de vacances, après arrangement à l'amiable avec ses supérieurs, n'en a pas pour un mois d'absence, mais pour deux mois. Il ne doit rentrer que le 12 août 1965. Les jeux seront faits, le Gadanquey aura rompu avec la France ; la situation internationale sera catastrophique.

Je dis à Carquier :

— Il n'y a qu'à enfoncer la porte du pavillon Alpha.

— Impossible. Blindage spécial. Épaisseur considérable. Il faudrait faire sauter le pavillon lui-même, c'est-à-dire, en même temps, détruire le prototype.

Une solution : retrouver Simond avant le 8 août.

..

Eh bé, c'est ce que je vais essayer de faire en lançant un appel à toutes les bonnes

volontés. Ohé, les gars ! A la rescousse !

RETROUVEZ SIMOND !

Voici les renseignements que je peux vous donner. D'abord, son portrait. C'est un bel homme, à l'air intelligent, d'une cinquantaine d'années environ. Il est à bord d'une voiture immatriculée 1875 XY 75. Une vieille Aronde bleue.

Quelques éléments :

On sait qu'il a fait appliquer la lettre « F » sur sa voiture, qu'il ne prend jamais le bateau et l'avion que par nécessité professionnelle, qu'il a horreur d'être dans un pays dont il ne connaît pas la langue et que, d'ailleurs, il ne connaît que l'anglais. Cette année, il a été envoyé en mission dans la principauté de Monaco, dans la république d'Andorre et au Grand-Duché de Luxembourg et il a dit :

— Pas question que je retourne en vacances sur des lieux où j'ai travaillé !

A-t-il encore parlé de ses vacances par ailleurs ? Bien sûr, mais on n'y a pas prêté grande attention. Carquier a seulement retenu une allusion que Simond a faite sur sa voiture :

— C'est un vieux tacot de 1959... J'espère qu'il tiendra le coup dans les côtes.

C'est tout.

Il faut que je me mette en route. Mais dans quelle direction ? C'est VOUS qui me le direz. Je suis dans le noir. Sortez-m'en.

Je vous demande donc de répondre à cette question, le plus vite possible.

DANS QUEL PAYS ÉTRANGER S'EST RENDU SIMOND ?

La suite dépend de vous. J'attends vos réponses. Vous me retrouverez la semaine prochaine, à l'endroit où VOUS m'aurez envoyé. Ciao !

(A suivre.)

LESTAQUE.



ADJOINTS DE LESTAQUE

Voici comment vous pouvez l'aider

Adressez-nous le plus vite possible une carte postale (sans enveloppe) à :

« En direct avec Lestaque »

J2 JEUNES

31, rue de Fleury, PARIS VI

Sur la partie réservée à la correspondance :

• Répétez la question : « Dans quel pays étranger s'est rendu Simond ? »

• Répondez par un seul mot : exemple NICARAGUA.

• N'oubliez pas de mentionner vos nom et adresse.

Faites vite. Seules les réponses justes arrivées à temps seront utiles à la suite de l'enquête et seront récompensées.

RÉSUMÉ. — Perdu dans la steppe enneigée, Amaury a vu s'approcher un homme qui s'est aussitôt éclipsé.

IXLAND

AMAURY S'EST APPROCHÉ. À SON GRAND ÉTONNEMENT, IL DÉCOUVRE UN SAC DE FOIN HACHÉ ET UN POT DE GRAISSE DÉPOSÉS SUR LA NEIGE.

PAR LE CIEL ! DE LA NOURRITURE POUR MON CHEVAL ET MOI. CET ÉTRANGER ME VIENT EN AIDE !

NE PARS PAS ! QUI QUE TU SOIS, NE FUIS PAS ! J'AI BESOIN DE TOI !

OÙ ES-TU ? !
NE FUIS PAS !

MAIS LES EFFORTS D'AMAURY RESTENT VAINS. L'INCONNU A DISPARU... HALETANT, L'ŒIL TENDU À L'EXTRÊME, IL PERSISTE QUAND MÊME À ESSAYER DE VIOLER LA RUMEUR DE LA TEMPÊTE.

... IL N'Y A QUE CE VENT, QUE LE CRISSEMENT DE CE GIVRE DANS LES BRANCHAGES DE CES BOULEAUX DÉGARNIS, DONT L'ÉCORCE ÉCLATE SOUS L'ACTION DU GEL.

ALORS, BOULEVERSE, IL RETOURNE PRÈS DE SA BÊTE, PORTANT DANS SES BRAS BLEUIS DE FROID, LA NOURRITURE PROVIDENTIELLE.

TANDIS QUE SON CHEVAL DEVORE AVIDEMENT LE FOIN QUE LUI OFFRE SON MAÎTRE, CE DERNIER ENGLOUTIT LE MÎL MÊLÉ À UNE GRAISSE ASSEZ PEU DÉLECTABLE, MAIS QUI A LA PROPRIÉTÉ DE PROCURER LES CALORIES NÉCESSAIRES POUR RÉSISTER AU FROID DÉMENTIEL ; PUIS IL S'INSÈRE ENTRE LES PATTES DE SON CHEVAL ET ESSAIE DE SE RECHAUFFER.

CE FROID EST INTOLÉRABLE ! NOUS RISQUONS DE GELER PENDANT NOTRE SOMMEIL. IL NOUS FAUT POURTANT PRENDRE DU REPOS.

ET LA NUIT POILAIRE, LENTEMENT S'INSTALLE, ÉCRASANT DE SON AMPLÉUR, LE BOSQUET RABOUGRI À L'ABRI DUQUEL AMAURY ET SA MONTURE ESSAIENT DE RESTER EN VIE.

LA LONGUE NUIT

par Mouminoux

ET LA LONGUE NUIT S'ÉCOULE LENTEMENT. AMAURY NE PEUT DORMIR, MAIS UN ENGOURDISSEMENT IRRÉSISTIBLE LE MAINTIEN AINSI JUSQU'AU LEVER DU JOUR. TIMIDE, QUI ARRIVE TARD DANS LA MATINÉE.

PÉTRIFIÉ DE FROID, IL OUVRE LES YEUX ET ÉMERGE DE SA TORPEUR.

SOUDAIN, SON REGARD SE FIXE. UNE EXPRESSION DE SURPRISE SE PEINT SUR SON VISAGE GERCÉ.



EST-CE QUE JE RÊVE ?

EST-CE TOI ... EST-CE TOI, QUI EST VENU HIER SOIR ?

AI TOVARITCH ... TOVARITCH NIÉ POLI MAIL, DGE PRAÏDA ?



IMPOSSIBLE DE SE COMPRENDRE. IL SE MÉFIE DE MOI, IL M'A SUBTILISÉ MON ÉPÉE PENDANT MON SOMMEIL.

EST-IL UN MILLARD OU M.A.T. IL DÉBAR. MÊ POUR NE PAS AVOIR À ME CRAINDRE ?

J'OPTÉ POUR LA DEUXIÈME FOR MULE. JE ME DOIX DE LUI FAIRE CONFIANCE ...



SCÉNARIO DE
HERVÉ SERRE
ILLUSTRÉ PAR
A. GAUDELETTE

LES PASSAGERS



D'accord, je vous embarque. Ya de la place ... mais ... vous êtes Français au moins ? ...

Oui Pourquoi ? ...

Parce que moi j'prends qu'des Français



Pour tout à l'heure, faut pas vous vexer, mais j'prends pas d'étrangers - Que voulez-vous c'est comme ça ! ... L'aut'jour y avait des Portugais ... J'en veux pas de ceux-là ! ... Les étrangers y nous exploient ! ... C'est pas votre avis ?



Pas pour à faire !

... C'est gentil à vous de nous prendre, mais vous feriez mieux de vous railler ! ...

Ah je vois ... Monsieur est polyglotte !

En ben, moi, les polyglottes, j'peux pas les sentir. Alors sortez du bariot et en vitesse. D'ailleurs, v'là Conflans - Ste-Honorine, vous ferez du péniche 'strop !!!



Merci quand même c'est justement là où nous voulions descendre !! ...

... et pas mécontents de le quitter, votre porc de yaourt !! ...



Mais pendant ce temps, à quelques kilomètres en aval ...



Allons, dépêchez-vous nom de nom et pas de rouspérance ! Alors, comme ça on croyait se payer un petit voyage d'agrément, hein ? ...

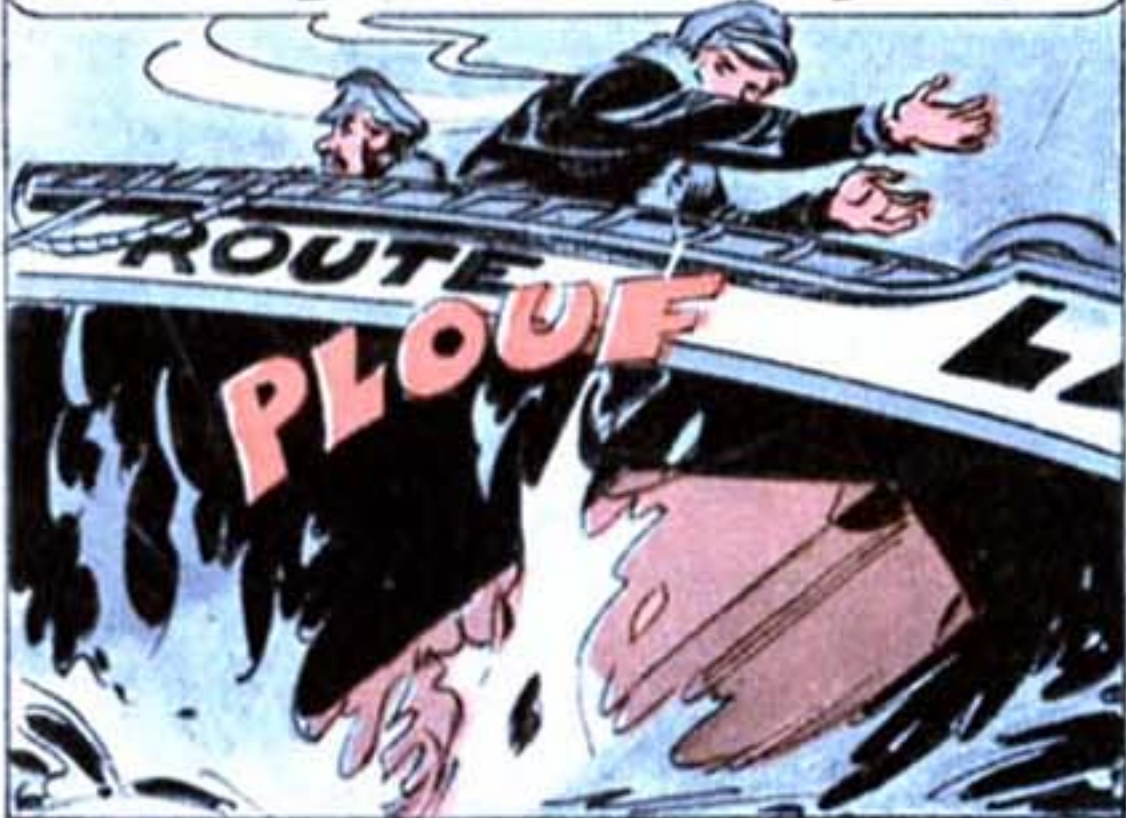


Par ici la monnaie !

... et les papiers aussi, ça vous ôtera l'idée de prévenir la police... quant aux valises ...



Hop ! ... Dans la flotte ... Et encore un voyageur sans bagages !!



Voilà le travail ... maintenant direction Conflans, et là, on disparaît dans la nature.

Et jao, qu'est-ce qu'on en fait ?



DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Après avoir échappé aux sinistres marins de la « Lavandière », Franck et Sim font du stop de façon à rattraper la péniche à Conflans-Sainte-Honorine.

Tu crois vraiment que nous avons de l'avance sur elle ?

Probable... malgré notre marche à pieds et cette nuit au café, le camion nous a fait rattraper le temps perdu.



Dites, Grand-père, vous n'auriez pas vu passer une péniche ?

Vous vous payez ma tête, gamin, des péniches, il n'y a que ça, ici !!



Enfin... Je veux dire une péniche qui s'appelle « La Lavandière »



« La Lavandière » ? N'est-ce pas elle qui arrive là-bas ?



Vous n'allez pas me faire croire que vous lisez le nom d'ici

Écoutez, Jeune homme, si je vous dis que c'est la « Lavandière » c'est que c'est elle. Je n'ai plus mes yeux de vingt ans, mais tout de même !!!



Il l'a cloué le bec, le petit vieux.

Oh, tu sais, moi, sans lunettes - et sans appareil photos !!!



En route... Suivons-la. Mon petit doigt me dit qu'elle ne va pas aller bien loin !

Espérons !!



Une demi-heure plus tard...

Où va-t-elle, par là ?

C'est le cimetière des vieilles péniches, ils vont se cacher



Ici, c'est la bonne "planque". On va pouvoir se débarrasser du Jao en douceur...

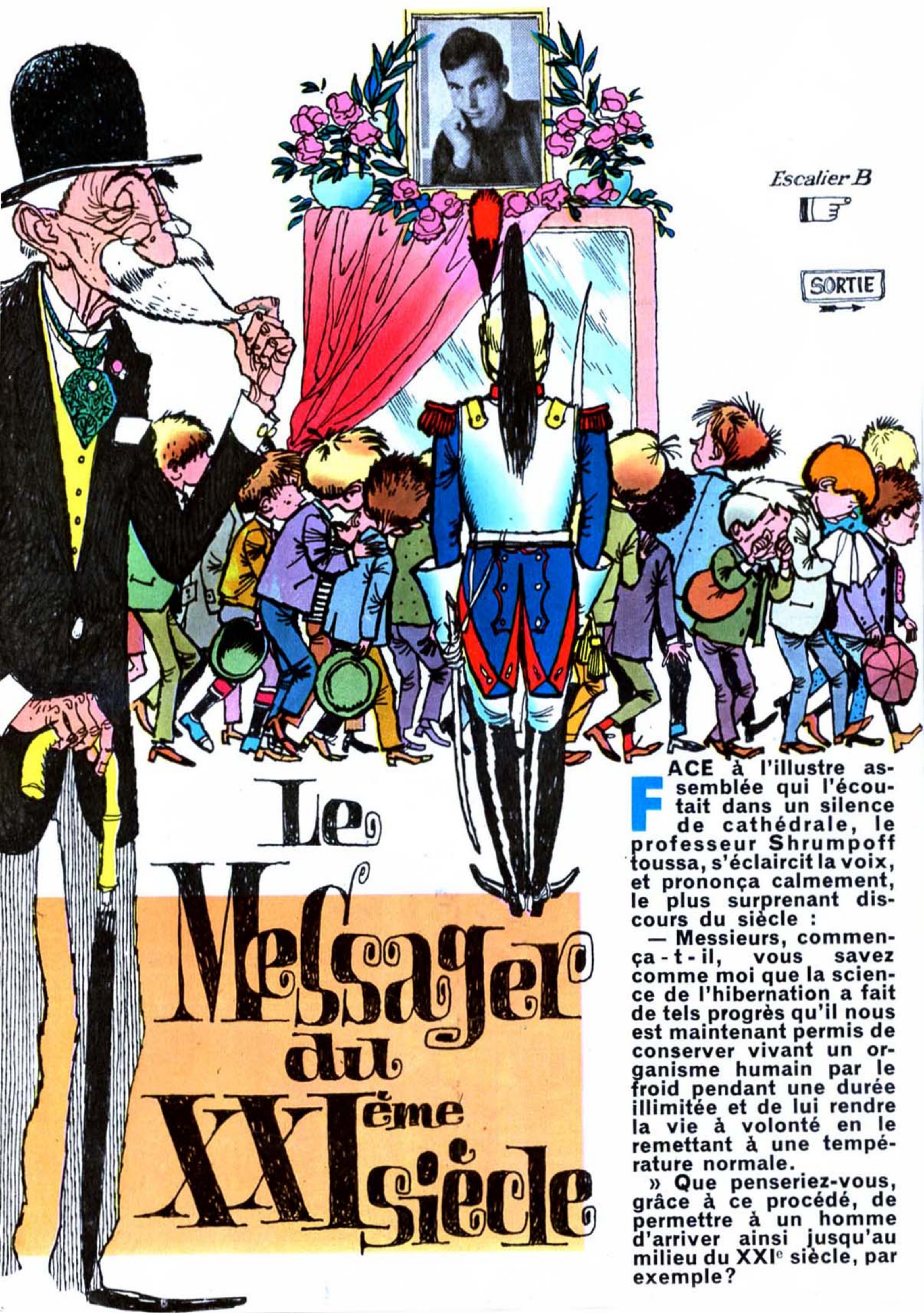


La « Lavandière » glisse au milieu d'un paysage sinistre.

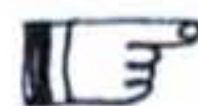


Quand j'ai téléphoné depuis le café, j'ai demandé à Mylène de prévenir la gendarmerie de Conflans. Va donc voir s'ils sont en place.





Escalier B



SORTIE

Le Messager du XXI^{ème} Siècle

FACE à l'illustre assemblée qui l'écoutait dans un silence de cathédrale, le professeur Shrumpoff toussa, s'éclaircit la voix, et prononça calmement, le plus surprenant discours du siècle :

— Messieurs, commençait-il, vous savez comme moi que la science de l'hibernation a fait de tels progrès qu'il nous est maintenant permis de conserver vivant un organisme humain par le froid pendant une durée illimitée et de lui rendre la vie à volonté en le remettant à une température normale.

» Que penseriez-vous, grâce à ce procédé, de permettre à un homme d'arriver ainsi jusqu'au milieu du XXI^e siècle, par exemple?

» Imaginez cette chose fantastique, il revivrait alors que nous serons depuis longtemps dans la tombe et pourrait apporter un message de notre époque aux gens du XXI^e siècle...

Le doyen de l'assemblée rompit le silence et approuva en agitant sa barbe blanche :

— C'est une idée séduisante, mais il faudrait un volontaire. Lequel d'entre nous tentera l'expérience ?

— Messieurs, reprit Shrumpoff, ne plaisantez pas ; regardez-vous, regardons-nous ! Nous sommes tous bien trop âgés pour supporter ce genre d'expérience ! Le moindre courant d'air nous met au lit pour trois semaines ; comment pourrions-nous passer des années dans la glace ? Il faudrait un homme jeune, sain...

— Ayant assez de qualités de cœur et d'esprit pour que nous soyons fiers de lui et qu'il donne à nos descendants une image de nous qui soit satisfaisante...

— Et qu'il n'ait aucun lien familial qui le retienne... ajouta un autre.

En fin de discussion, l'illustre assemblée décida de lancer un message dans la presse mondiale pour trouver le candidat idéal.

Quand cet appel tomba sous les yeux d'Honoré Sidou, modeste instituteur d'un petit village du Poitou, le brave homme faisait face à la plus belle classe de cancre dont le ciel ait jamais gratifié un instituteur.

Honoré Sidou promena son regard sur les vingt bons à rien qui rongeaient méthodiquement leurs porte-plumes, songea aux 20 zéros en orthographe qu'il venait une fois de plus de distribuer et se sentit très las...

Il était orphelin, célibataire, qui regretterait son absence ? Qui s'en apercevrait même ?

Il fut soudain pris d'une envie irrésistible de savoir si les enfants du XXI^e siècle seraient meilleurs en orthographe. Il envoya sa candidature aux savants... Elle fut acceptée...

Pendant les années qui suivirent, la vie paisible d'Honoré fut transformée en un tourbillon.

La presse raconta sa vie, on le décora pour son courage, on fit des expériences d'hibernation à temps limité qu'il supporta admirablement.

Enfin, le grand jour arriva : Honoré Sidou fit ses adieux à tous et entra dans le laboratoire pour y être congelé...

Quelques jours plus tard, son ancienne classe fut admise à défilé devant le cercueil de glace.

Tous étaient très émus. Jojo reniflait bruyamment (on peut être cancre et avoir malgré tout du cœur) :

— J'l'aimais bien pourtant ! fit-il en sortant un mouchoir qui avait dû servir à essuyer plus d'une paire de chaussures.

— T'es bête, pleure pas, il n'est pas mort ! répliqua Marcel, essayant de se convaincre lui-même. Quand nous serons vieux, lui sera encore tout jeune.

— Peut-être ! Mais si l'on n'arrive pas à le réveiller ?

— Tout est prévu, tu penses bien !

Les garçons, le cœur gros, retournèrent dans leur village et, pendant des jours, il leur fut impossible de penser à autre chose :

— Peux pas m'y faire ! avouait Gaston.

— Nous non plus, répondaient les autres avec une belle unanimité.

Leur préoccupation était telle qu'ils en oubliaient de faire des sottises. Pendant ces jours-là, il n'y eut pas un bouton arraché, pas un fond de culotte déchiré ! Le dimanche, ils n'assistèrent pas au triomphe de l'équipe de football locale sur le Sporting-Club de « Pigeon-les-deux-Clochers » !

Un beau jour, Jojo décida :

— Il faut faire quelque chose, il faut qu'on nous le rende ! Au besoin, l'un de nous prendra sa place s'il faut poursuivre l'expérience.

— Lequel d'entre nous ?

— Nous tirerons au sort.

— Il faudrait écrire à quelqu'un pour annoncer notre décision, à un savant, ou à un ministre...

— A quel ministre ?

— Je ne sais pas, au ministre des conserves...

— Tu es stupide, ça n'existe pas. Écrivons au Président de la République.

Après une journée de durs efforts, ils rédigèrent dans un pâté la lettre suivante :

« Monsieur le Président,

« S'il vous plaît, rendez-nous notre instituteur, il nous manque trop. Vous pourrez choisir un de nous pour prendre sa place. Nous ne craignons pas le froid, car nous aimons beaucoup les crèmes glacées. »

Une demande aussi touchante ne pouvait rester sans réponse. Le Conseil unanime des savants décida de rendre Honoré Sidou à sa classe et de remettre l'expérience à une date ultérieure, quand on aurait trouvé un volontaire que personne ne songerait à réclamer.

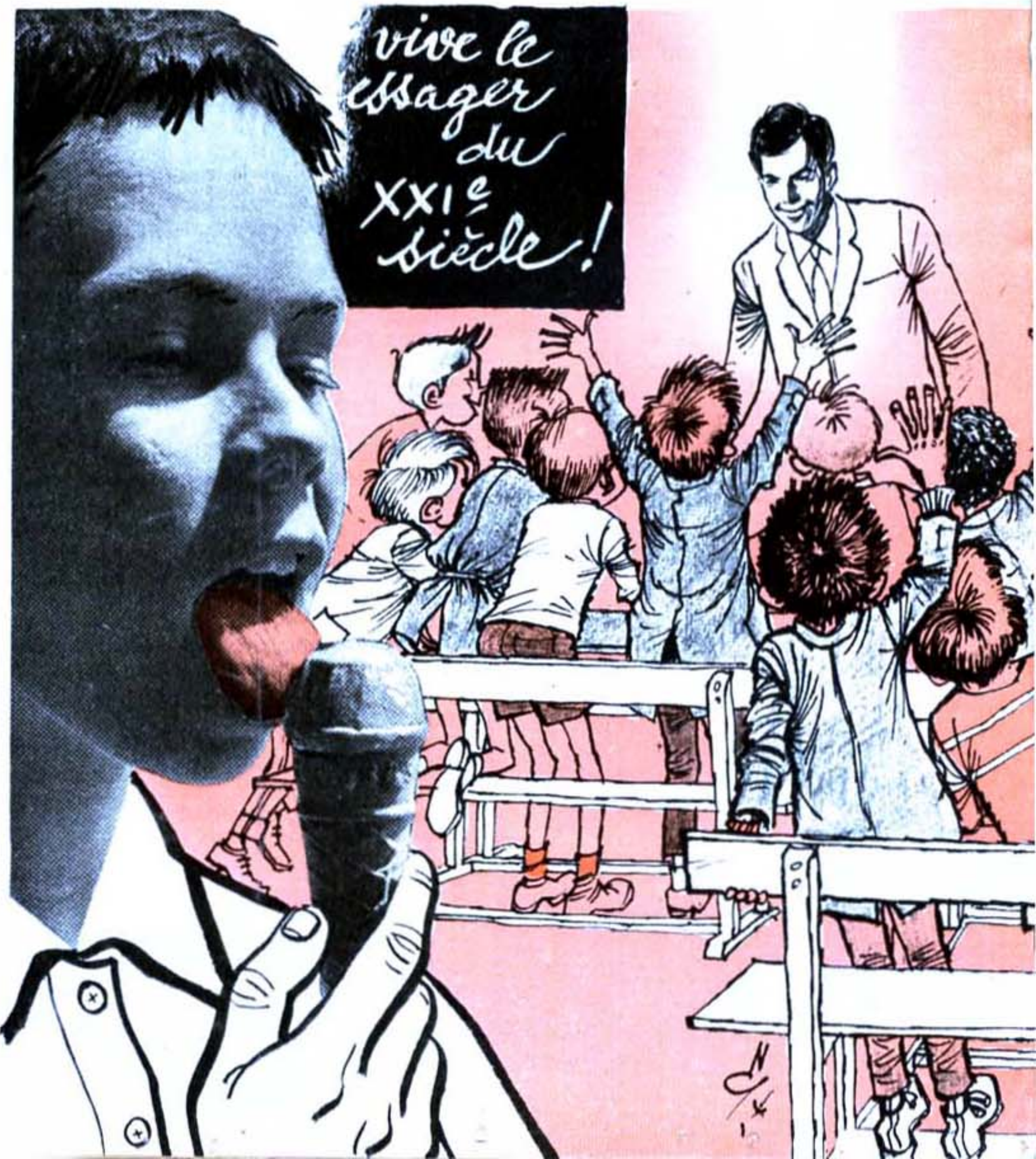
Ce fut un beau jour que celui où Honoré revint dans son village. Il y eut un grand défilé avec les pompiers et la fanfare, un discours du maire et beaucoup de photographes.

Le lendemain, en retrouvant ses chers cancre, M. Sidou pensa avec attendrissement : « Les messagers du XXI^e siècle, mais au fond, ce sont eux. »

Il était si heureux à la pensée que, malgré tout, on tenait assez à lui pour l'avoir ramené en ce monde, qu'il ne s'étonna même pas en constatant que Jojo conjugait sans une faute l'imparfait du subjonctif du verbe « bafouiller », que Marcel résolvait les problèmes de robinets comme un plombier expérimenté, et que le grand Gaston savait enfin comment se nomment les habitants de la Nouvelle-Calédonie.

Claire GODET.

Illustrations de NOEL GLACESNER.





La Principauté de MONACO providence des PHILATÉLISTES

Plusieurs de mes jeunes amis m'ont demandé de leur passer en revue quelques timbres émis par Monaco. Cette petite principauté, qui se trouve entièrement entourée par notre département des Alpes-Maritimes, est, pour nous collectionneurs, un grand pays.

C'est seulement en 1885 que l'on a vu les premiers timbres-poste portant l'inscription « Principauté de Monaco » : jusque-là, on utilisait des timbres de Sardaigne, puis de France à partir de 1860 (lorsque le comté de Nice fit retour à notre pays) avec un cachet de poste portant un numéro dans un losange : 4222 avec petits chiffres ou 2387 avec gros chiffres.

Depuis, et surtout à partir de 1919, les timbres monégasques sont devenus fort nombreux ; à la fin de 1964, on en comptait 651 pour la poste ordinaire, 82 de poste aérienne et 62 de taxes et divers, soit près de 800 ; la qualité apparaît de plus en plus soignée, et les sujets offrent une grande variété. Nous allons en énumérer les principaux :

Effigies de souverains : Les timbres de 1885 étaient à l'effigie de Charles III, ils ne sont guère beaux, mais, avec le temps, ils sont devenus fort rares ; l'un d'eux cote au catalogue 2 000 F neuf, et 1 500 oblitéré.

Nous avons ensuite Albert I^{er}, de 1891 à 1923 ; à côté du portrait de ce prince, on peut voir les armoiries de Monaco (sur l'un d'eux Albert I^{er} porte une casquette d'officier de marine, ce fut en effet un grand explorateur qui fit des voyages au pôle Nord, et qui rapporta de ses voyages sur toutes les mers des échantillons curieux d'animaux sous-marins ; il créa d'ailleurs le Musée océanographique : une merveille dont il ne faut pas manquer la visite).

En 1923, et jusqu'en 1950, règne Louis II, souvent représenté en tenue de général français ; il combattit en effet dans l'armée française de 1914 à 1918, et commanda une division. Rainier III, bien connu, est l'actuel Prince de Monaco depuis 1950.

Il a épousé en 1956 Grace Kelly, une actrice américaine, et nous avons sur les timbres plusieurs portraits du couple princier dont celui gravé le jour du mariage ; la petite princesse Caroline, qui va avoir huit ans, figure également à côté de sa maman.

Histoire de la Principauté : la famille des Grimaldi (c'est le nom des princes régnants) est représentée en deux séries différentes d'après des tableaux célèbres (en 1939 et 1942). Rainier I^{er}, originaire de Gênes en Italie, est l'ancêtre le plus lointain dont nous connaissons le portrait (actuellement au musée de Versailles) ; il vivait au temps du roi de France Philippe le Bel. Un de ses descendants, Lucien I^{er}, négocie avec notre roi Louis XII le traité accordant la souveraineté à Monaco. Cette galerie de portraits se termine par Albert I^{er}, dont nous avons parlé plus haut.

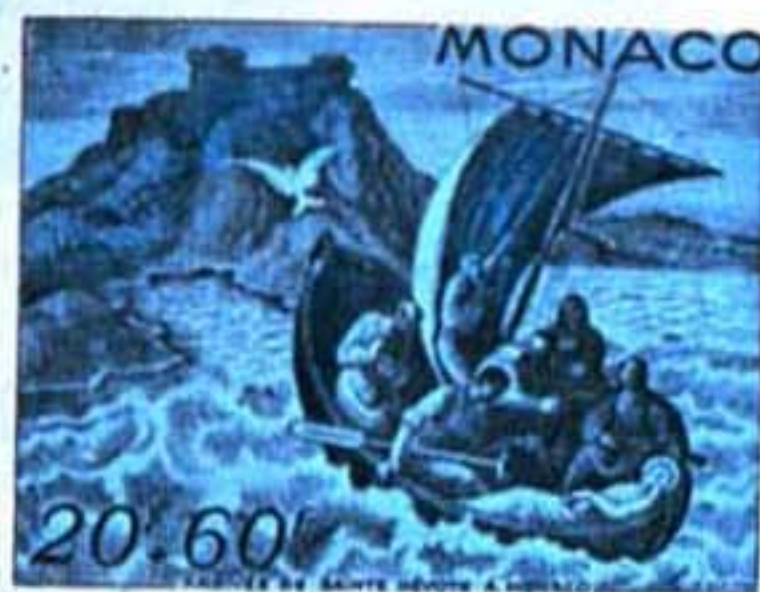
Paysage et monuments : depuis 1922, des dizaines de timbres ont mis en valeur l'admirable baie de Monte-Carlo, et le rocher sur lequel est bâtie la capitale ; le Palais du Prince figure en bonne place, ainsi que les jardins exotiques et le pont de Sainte-Dévote.

Tradition religieuse : la grande sainte du pays est sainte Dévote, qui fut martyrisée au VI^e siècle et amenée sur une barque pour être ensevelie sur le célèbre rocher (voir le timbre). D'autres émissions religieuses sont consacrées à saint Vincent de Paul, au bienheureux Rainier, à Notre-Dame de Lourdes et à Bernadette Soubirous.

Les animaux et les plantes : le célèbre Musée océanographique renferme des poissons, crustacés, coquillages curieux, et le jardin exotique voit s'épanouir au soleil de la Côte d'Azur des plantes rares.

Les oiseaux, particulièrement ceux des bords de la Méditerranée, ont eu droit à deux séries (ici, des hirondelles de mer).

J. BRUNEAUX.



* Relais mondial des J2 *

Des J2 ont déjà écrit à leurs correspondants

Nous sommes une dizaine de J2 à Montsort, paroisse d'Alençon. Nous nous réunissons tous les jeudis après-midi dans un local que nous avons aménagé. Dans ce local, nous faisons de la pyrogravure et des maquettes; nous jouons aussi aux cartes, etc. Nous voudrions correspondre avec vous.

Dominique Rousseau.

Nous faisons partie du club des Loups. Nous pensons que vos clubs sont aussi bien développés que les nôtres. J'espère que vous vous unissez bien et que vous vous amusez, car, nous, les jeunes, nous sommes dynamiques et enthousiastes. Dans notre club, le président s'appelle Bernard, le secrétaire Patrick, le trésorier Michel et le reporter Jean-Jacques. Nous vous demandons de nous écrire pour échanger des idées et pour qu'il y ait une bonne amitié entre votre club et le nôtre. Soyons tous unis entre J2.

Le Club des Loups.

Nous sommes heureux de vous envoyer ce message pour

mieux connaître vos occupations habituelles, vos activités personnelles. Nous voulons savoir si vous pratiquez les mêmes loisirs que nous en France.

Nous vous demandons aussi ce que vous faites habituellement, quand vous vous réunissez en équipe. Nous allons présenter notre équipe qui est composée d'un président: Didier; d'un vice-président: Gérard; d'un secrétaire: Jean-Marie; d'un trésorier: Dominique.

Pendant l'année 1964-1965, nous avons fait de très grands progrès pour avoir de l'amitié envers les équipes étrangères et françaises. Nous avons construit une très belle cabane. C'était par un temps neigeux. Deux de nos camarades avaient attrapé malheureusement l'onglée en travaillant. Nous avons formé un groupe de pipeaux.

Nous voulons vous demander si vous voulez collaborer avec nous pendant de longues années.

Nous serions heureux que vous répondiez à notre appel.

Club J2,
de Bruay-en-Artois.

Des J2 n'ont pas encore * de correspondants

**des heures
de montage
passionnantes...**



**un
résultat
aussi vrai
que la réalité.**

Comme toutes les maquettes à construire Tri-Ang-Frog, le Dewoitine D 520 C (réf. : 155 P) montré ci-dessus est la reproduction exacte de la réalité.

Vendues dans une boîte illustrée avec des notices de montage précises et claires, des décalcomanies, un socle, les maquettes Tri-Ang-Frog vous passionneront... et vous serez fier du résultat!

Les maquettes Tri-Ang-Frog sont adaptées à votre bourse : à partir de 2 F.

C'est une production **MECCANO-Triang**

Je sais qu'ils sont très peu nombreux, heureusement, car il est temps qu'ils se mettent au travail.

Pour tous ceux qui n'ont pas encore trouvé J2 Jeunes leur propose de leur communiquer une adresse de correspondant éventuel. Ne faites une demande que dans la mesure où vous n'arrivez pas à trouver autour de vous. Si vous voulez nous demander un correspondant, lisez bien ce qui suit.

Pour demander un correspondant :

● Vous remplissez soigneusement le formulaire de cette page et vous le découpez.

● Sur une carte postale, vous inscrivez votre adresse dans la partie de droite.

● Vous affranchissez votre carte postale à 0,25 F.

● Vous mettez votre carte postale et le formulaire sous enveloppe et vous adressez le tout à :

Relais Mondial des J2
31, rue de Fleurus
PARIS-VI.

Luc Ardent.

* Formulaire de demande de correspondant

NOM ET PRENOM (1)
CLUB : oui - non (1)
AGE
CLASSE
ECOLE
LANGUES ETRANGERES ETUDIEES
ADRESSE EXACTE

SIGNATURE :

Ne rien écrire dans ces cases.

DATE	PAYS
------	------

(1) Pour un club J2, un seul gars donne son nom et il raye la mention non à la question « club ».



A Paris à 30 mètres sous terre

Reportage :
Jacques Debaussart.

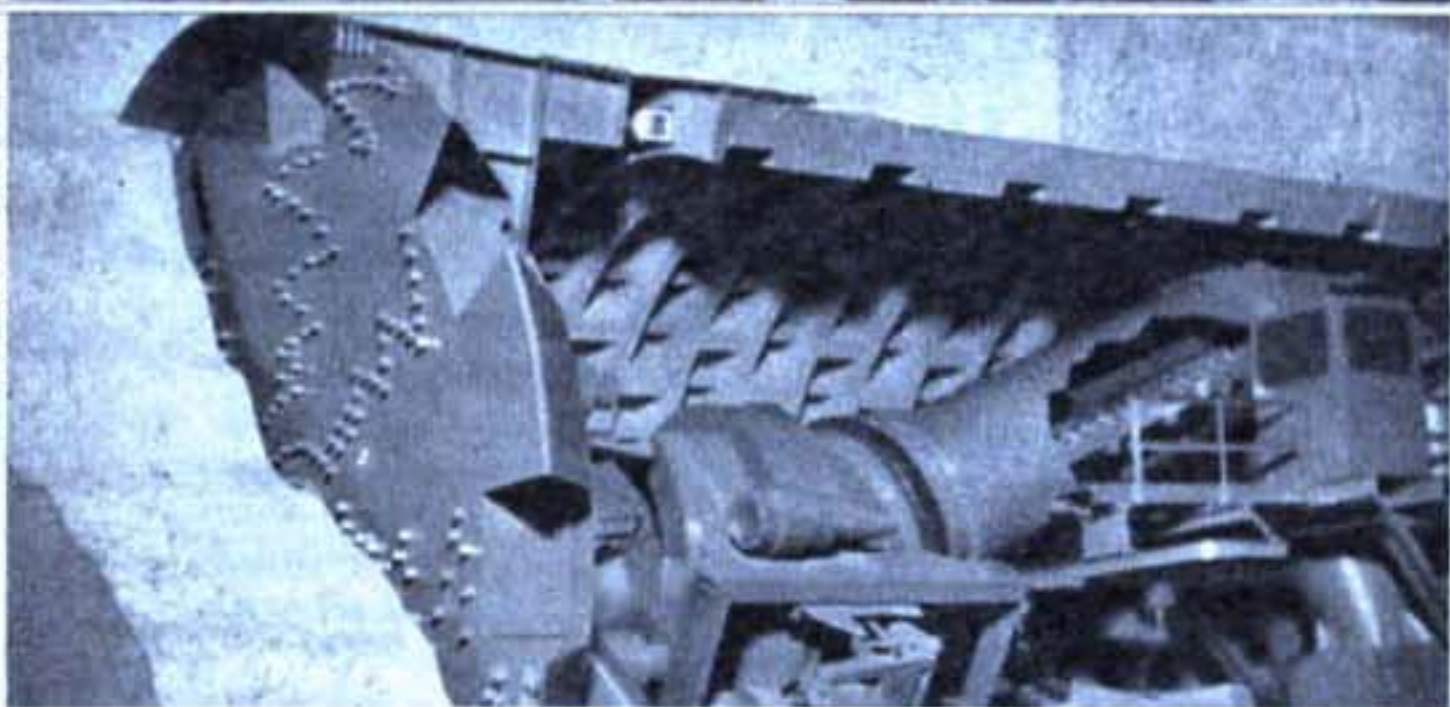
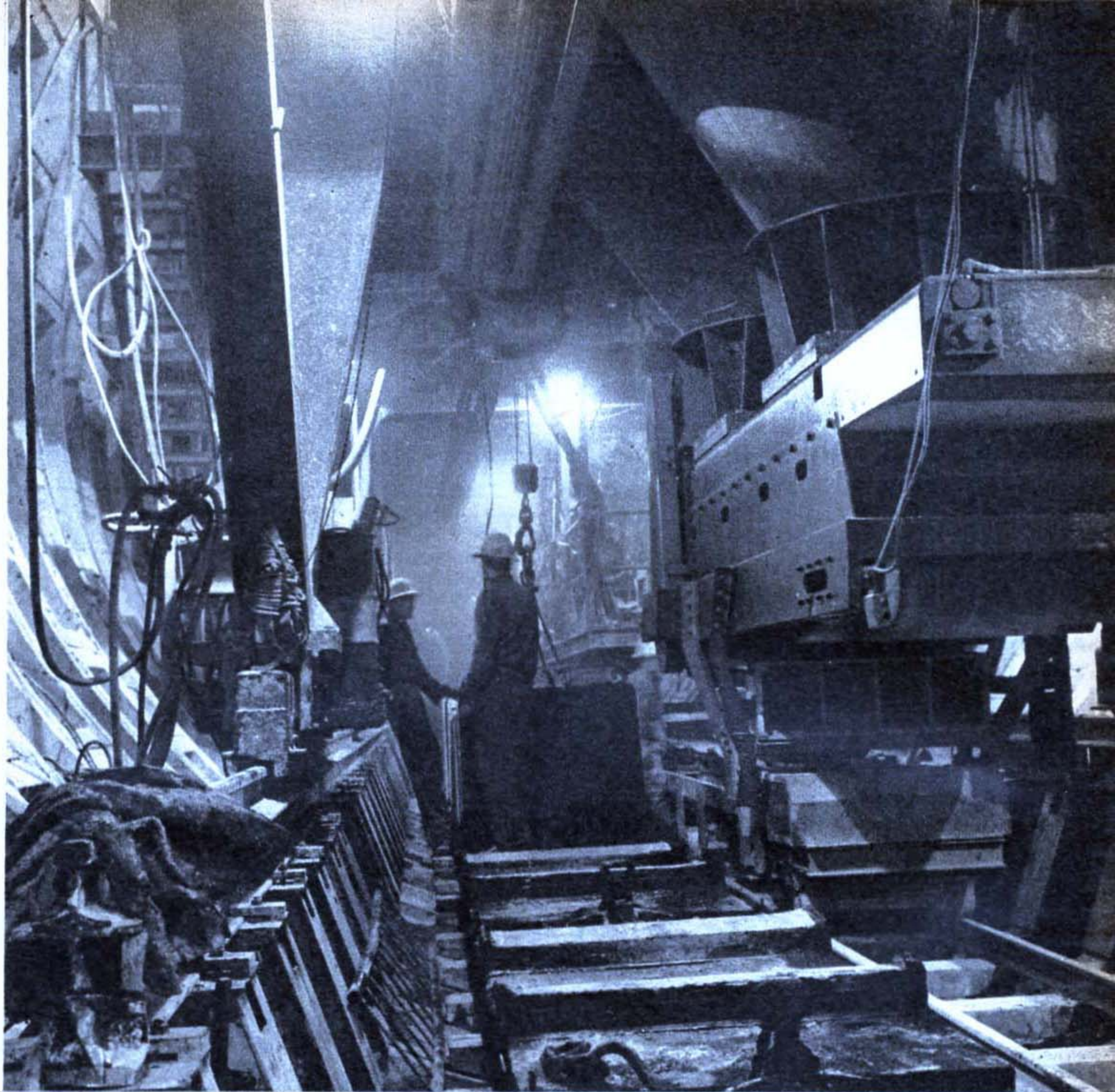
Parmi les grands travaux qui se poursuivent dans Paris à l'heure actuelle, le percement du futur métro régional est certainement le plus gigantesque. En 1975, une voie express sillonnera la capitale d'ouest en est, reliant Saint-Germain-en-Laye

à Boissy-Saint-Léger, en passant par l'Opéra ; soit 46 km de longueur, dont 20 km en sous-sol. Cette première ligne régionale permettra à des trains roulant à une vitesse de 90 km/h de transporter 50 000 voyageurs à l'heure ; l'intervalle entre les rames étant de 2 minutes et demie environ. Les correspondances avec le métro urbain existant se feront en cinq points : Etoile, Auber (Opéra), Châtelet, gare de Lyon et Nation.



Pour réaliser cette voie express, on s'est servi de deux lignes existantes exploitées par la SNCF : à l'Ouest, la ligne de Saint-Germain, à l'Est, la ligne de Vincennes ; toutes deux à ciel ouvert. Il restait à les réunir par un souterrain traversant Paris. C'est à ce travail de longue haleine que les ingénieurs de la RATP s'emploient présentement.

LE METRO EXPRESS



Afin de ne pas gêner les lignes de métro urbain existantes, on a été amené à percer la nouvelle galerie à 30 mètres de profondeur, ce qui n'a pas été sans poser de nombreux problèmes, l'évacuation des déblais entre autres.

Actuellement, deux chantiers importants sont en cours : l'un au Rond-Point de la Défense, l'autre place de

l'Etoile. Celui de la Défense, qui a été ouvert le premier, progresse en direction du pont de Neuilly. Pour éviter que les infiltrations de l'eau de Seine ne viennent gêner l'avancement, les ouvriers travaillent au marteau-piqueur dans de l'air sous pression. Ces travailleurs se trouvent dans des conditions semblables aux pêcheurs sous-marins qui descendent à de

grandes profondeurs. Avant de retrouver l'air libre, ils doivent passer plusieurs minutes dans un sas de décompression où ils se réhabituent à la pression extérieure. Au fur et à mesure de leur progression (deux mètres par jour environ), on bétonne la paroi du tunnel au moyen d'éléments préfabriqués. Le chantier de l'Etoile progresse lui aussi en direction de la Seine, mais avec une machine beaucoup plus moderne : la « Robins ». Cette machine, dont vous voyez ici la maquette, comporte à son avant un bouclier circulaire qui, en tournant, perce la galerie. La terre est évacuée par une énorme trompe et menée à l'extérieur sur des tapis roulants. La progression est ici beaucoup plus grande puisqu'elle atteint 7 mètres par jour en bon terrain.

La station Etoile, longue de 225 m, est, quant à elle, à

moitié achevée, et l'on creuse déjà en direction de l'Opéra. Le mois de septembre verra l'ouverture de deux autres chantiers spectaculaires ; tout d'abord le franchissement sous la Seine par des caissons étanches ; ensuite, le passage du métro express sous le boulevard Haussmann.

On a prévu pour cette dernière opération de construire un ouvrage mixte : création d'un parking souterrain de six étages, le rez-de-chaussée de cet ouvrage étant constitué par le tunnel du métro. C'est donc à ciel ouvert que se feront les travaux.

Le métro régional express ! Ce ne sont pour l'instant que quelques chantiers qui enlaidissent la capitale et freinent la circulation automobile. Ce sera demain le moyen de transport idéal qui mettra la grande banlieue à quelques minutes du cœur de Paris.

A DIX ANS *il sauve* QUATRE VIES HUMAINES

DESSINS DE
ROBERT RIGOT

TEXTE DE GUY HEMPAY

30 MAI 1965, À TOULON ...



MONSIEUR SCHAEFFER CONDUIT SA VOITURE EN COMPAGNIE D'UN AMI, D'UNE FILLETTE NADINE GARCIA ...



... ET DE SES DEUX ENFANTS VÉRONIQUE ET RICHARD.



SOUDAIN ... ALORS QU'IL RENTRE CHEZ LUI SUR LA ROUTE DE CRAU, SA VOITURE DÉRAPE DANS UN VIRAGE ET ...



QUE S'EST-IL PASSÉ?... OH, IL FAUT QUE NOUS SORTIONS DE LÀ, TOUT DE SUITE.



IMPOSSIBLE D'OUVRIR LA PORTE. LA SERRURE S'EST BLOQUÉE SOUS LE CHOC ... MAIS ...



... J'Y ARRIVERAI QUAND MÊME À ME DÉGAGER



À TOI, VÉRONIQUE, PASSE, TU NE RISQUES PAS DE TE COUPER.



NE BOUGE PAS DE LÀ ...

PAPA!



BON SANG. LA VOITURE QUI FLAMBE.



D'UNE SECONDE À L'AUTRE, LE MOTEUR PEUT EXPLOSER ET ILS NE PEUVENT PAS BOUGER LÀ DEDANS.



ALORS, AVEC LA RAGE DU DÉSESPOIR RISQUANT D'ÊTRE BRULÉ VIF AVEC LES AUTRES.



JE VAIS VOUS SORTIR DE LÀ ... C'EST ÇA, PAPA, DONNE DES COUPS D'ÉPAULE!

VITE! VITE! ÉLOIGNONS-NOUS



RICHARD... MON PETIT GARS... MON PETIT GARS... TU PEUX TE VANTER DE NOUS AVOIR SAUVÉ LA VIE À TOUS QUATRE... EN RISQUANT LA TIENNE.



FIN

Comme Leonov, White a nagé dans l'espace

par Albert Ducrocq

Le 18 mars, un cosmonaute soviétique, Alexis Leonov, sortant d'une cabine Voskhod, avait nagé dans l'espace. Le 3 juin, un cosmonaute américain — Edward White — accomplissait la même prouesse, voguant dans le vide autour de Gemini, à laquelle il, restait lui-même relié par un tuyau de sécurité fait d'or et de nylon.

Les deux hommes ont apparemment éprouvé les mêmes sensations, et leurs habits spatiaux se ressemblaient étrangement. Il ne pouvait en être autrement puisque de tels habits doivent être « fonctionnels » : on leur demande d'être souples et étanches pour maintenir une atmosphère au contact de tout le corps et en même temps de protéger contre les écarts de température et les radiations de l'espace.

Deux différences toutefois sont à souligner entre les expériences russe et américaine.

ZIP... ZIP... ZIP... ZIP...

Le cosmonaute américain ne s'est pas contenté d'avancer dans l'espace sous une impulsion créée lors de l'abandon de la cabine. Il possédait un petit moteur dénommé par les techniciens ZIP. Il s'agissait, en fait, d'un simple tube longeant le bras du cosmonaute et lui permettant, sur commande d'une gâchette, de lâcher des bouffées d'oxygène dont l'éjection assurait sa propulsion.

ZIP est le sigle de « Zéro-g Integration Propulsion », et cette expression est facile à interpréter.

Dans le langage des physiciens, la lettre g désigne en effet la pesanteur : partant, Zéro-g Propulsion signifie « appareil de propulsion dans un milieu sans pesanteur ».

Quant au terme « Integration », il a un sens bien précis. Il traduit le fait que, dans l'espace, la vitesse créée par un moteur-fusée est de plus en plus grande avec le temps. La situation est profondément différente de celle que nous connaissons dans le cadre terrestre : à bord d'une automobile, si nous maintenons le pied sur l'accélérateur dans la même position, la vitesse devient rapidement constante ; l'énergie fournie par les moteurs est employée

à vaincre les résistances à l'avancement que rencontre le véhicule. Or, dans le vide, l'absence de tout frottement a pour conséquence la création d'une vitesse qui va toujours en augmentant. Si, par exemple, un petit moteur individuel assure 1 cm/s à un cosmonaute au bout d'une seconde, sa vitesse atteindra 2 cm/s après 2 secondes, 3 cm/s après 3 secondes, etc.

White a constaté que l'utilisation d'un ZIP l'aidait beaucoup dans ses déplacements. Peut-être eut-il tendance à en abuser, car, très vite, la provision d'oxygène se trouva épuisée. Et, comme Leonov, White eut quelque peine à retrouver la porte de la cabine, faute de point d'appui...

LA PORTE !

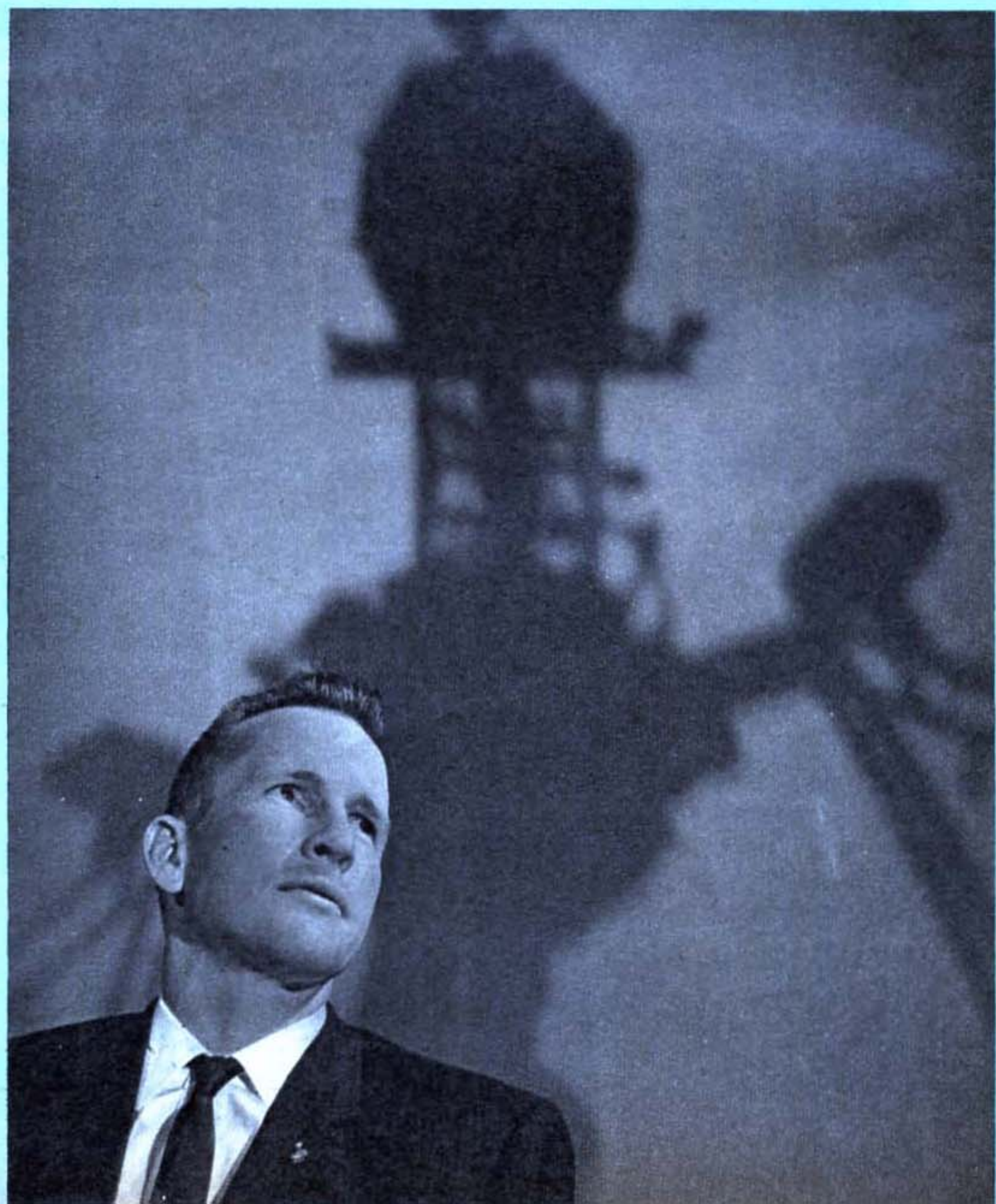
En l'occurrence, la seconde différence avec l'expérience soviétique était l'absence de sas.

Le Voskhod, on s'en souvient, comportait une cabine à deux compartiments. Et Leonov s'était installé dans le plus petit — où se trouvait la sortie donnant sur l'espace — après avoir soigneusement refermé la porte qui le séparait de son compagnon resté dans le grand compartiment et qui, ainsi, avait pu continuer à assurer son rôle de pilote.

Or la Gemini ne comportait qu'une écrouille donnant sur le vide. Avant de l'ouvrir, McDivitt et White furent ainsi obligés de laisser s'échap-

per l'air de leur cabine. En outre, comme il convenait que cette porte fût soigneusement étanche, les techniciens l'avaient dotée d'un système de fermeture compliqué qui causa beaucoup de soucis aux cosmonautes : le déverrouillage fut difficile (la sortie dut être retardée d'une révolution) et le reverrouillage plus encore, à telle enseigne qu'ordre fut donné aux cosmonautes de ne plus chercher à rouvrir le hublot jusqu'à la fin du voyage.

D'autres expériences de sortie sont prévues au cours de prochains vols américains. Il est exclu qu'un sas soit installé sur la Gemini, mais sans doute les techniciens américains vont l'équiper d'un nouveau système d'ouverture...



Portrait d'un cosmonaute : White.



STUTTGART

**25 000
jeunes
ruraux**



Etre rural et paysan, c'est avoir le sens du réel. Il ne faut pas tout faire à la fois ; on ne récolte pas avant d'avoir semé, et il faut bien commencer par un bout du champ, pas par les quatre à la fois.

« Pour construire un monde nouveau, commençons par bâtir l'Europe. » Tel était le thème choisi par les organisateurs du dernier rassemblement du MIJARC (Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique).

Ils étaient 25 000 qui avaient autant de joie au cœur et de soleil dans les yeux qu'il tombait de pluie sur Stuttgart.

Et pour pleuvoir, il pleuvait.

De l'Atlantique à l'Oural, il y avait longtemps qu'on n'avait pas vu un tel déluge. Mais sous les parapluies, fleurs subitement écloses et parfaitement internationales, c'était autant de petits coins de paradis sans frontières.

Pendant trois jours, les jeunes ruraux venus d'une dizaine de pays différents ont calmement élaboré les données du problème.

« En Europe, 100 millions de jeunes ont moins de vingt-cinq ans. Ils représentent





46 % de la population totale. Ils représentent donc un présent dynamique et un avenir qui veut être efficace. »

Or, ce n'est pas le travail qui manque. Dans un monde où 2/3 des hommes ne mangent pas à leur faim, il serait ridicule et criminel de s'enfermer dans son propre continent. L'agriculture européenne a une raison d'être. Elle demande des jeunes suffisamment formés, efficaces et ouverts au monde.

De si belles idées demandaient de sérieuses séances de travail. Mais elles pouvaient aussi inspirer le jeu et la danse. Un jeu scénique, réalisé et présenté par les Jeunes Ruraux Flamands de Belgique, permit à 25 000 jeunes, qui ne parlaient pas tous la même langue, de se trouver un langage commun à tous : la musique et l'image.

Par des évolutions costumées, le jeu permit de présenter :

— D'abord un monde divisé, cloisonné, dominé par la peur.

— Ensuite le début de la compréhension et des échanges.

— Enfin un grand ballet du travail, symbolisant la construction de l'Europe et du monde par les jeunes.

Le Pape Paul VI a adressé aux jeunes du Festival un message filmé qui fut retransmis sur deux écrans géants : « Il faut être... les témoins du Christ, au milieu de vos frères, afin de les mener à la connaissance de Dieu, à une vie chrétienne authentique. »

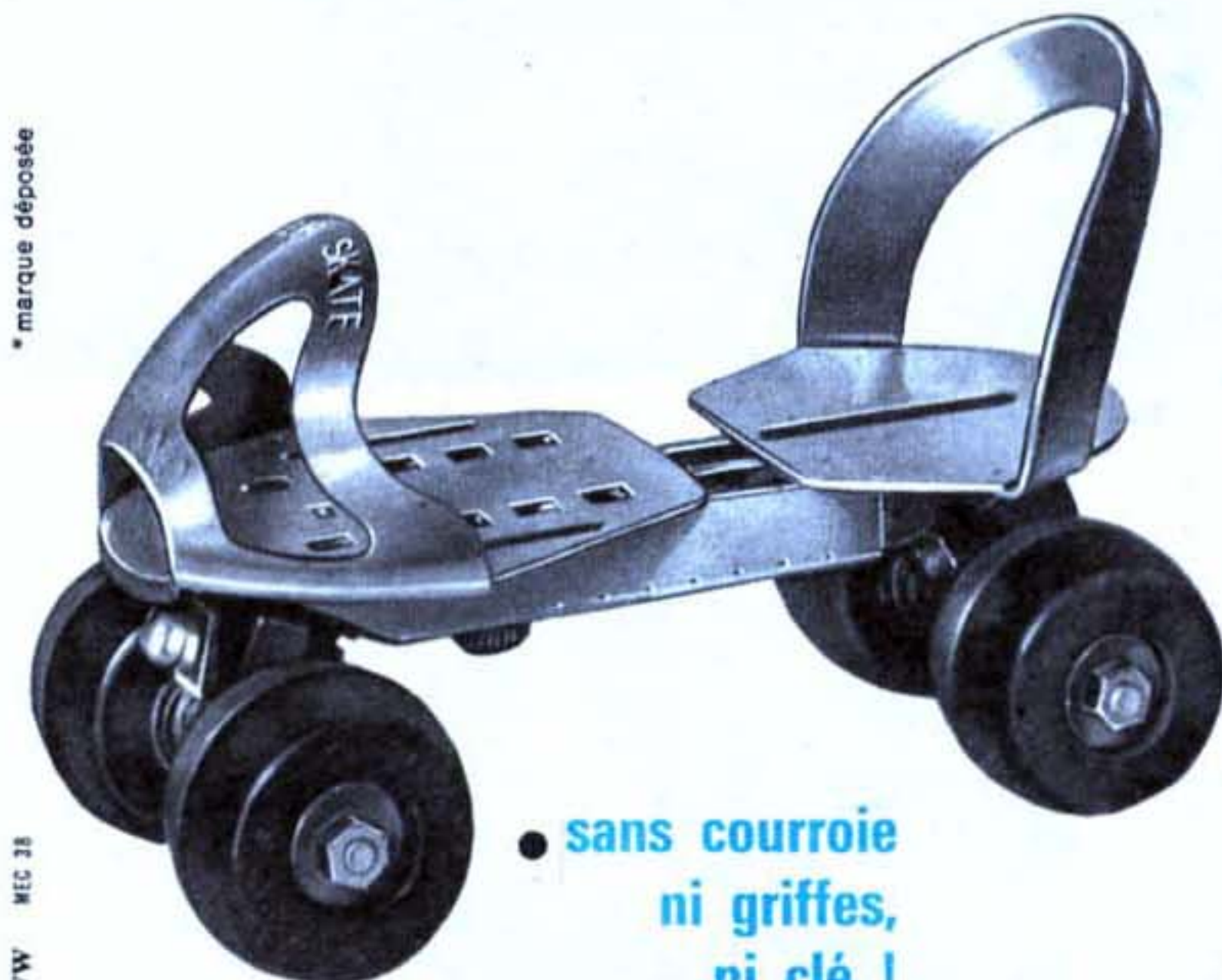
RÉVOLUTIONNAIRES !

...et pour les plus jeunes,

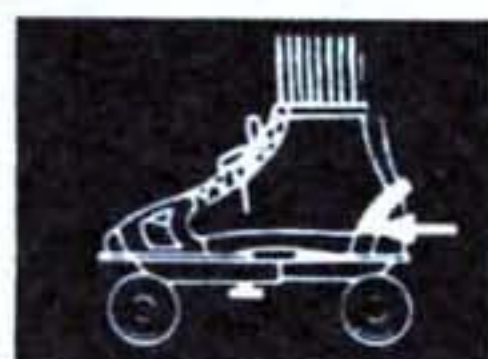
les patins 5 secondes !

Super Skates

Super Junior..



- sans courroie
ni griffes,
ni clé !



- faits en "lustran"
matière plastique
incassable !

- mis et retirés en 5 secondes !

Le centre national de vol à Saint-Auban-sur-Durance

La semaine dernière, notre envoyé spécial vous a fait connaître la vie des pilotes d'essai. Aujourd'hui, c'est auprès du chef pilote d'un centre de vol à voile, M. Landi, qu'il s'est déplacé à l'intention des lecteurs de J2 Jeunes.

J2. — Combien existe-t-il de centres dans le genre de celui de Saint-Auban ?

M. Landi. — Il y a en France deux centres, mais assez différents.

— Celui de la Montagne Noire, dans la région de Castelnaudary (Aude), dont le but est de former des instructeurs de vol à voile.

— Celui de Saint-Auban-sur-Durance qui sert surtout au perfectionnement des pilotes et instructeurs ; ce centre est spécialisé sur l'étude des vols en montagne et des vols en haute altitude. C'est le seul centre qui existe au monde pour la formation dans ces deux spécialités.

Ceci est dû en partie à sa situation un peu privilégiée, entre deux chaînes de montagne : les montagnes de Lure et le plateau de Valensole.

J2. — Comment peut-on devenir instructeur de vol à voile ?

M. Landi. — D'abord, dès seize ans, en adhérant à un aéro-club ayant une section de

connaissances en radiotéléphonie.

J2. — Comment fonctionnent les stages ?

M. Landi. — 12 stages sont prévus pour 1965.

Ces stages durent trois semaines. En général, la matinée est consacrée à l'enseignement théorique et l'après-midi à appliquer les connaissances acquises sur le terrain ou en vol.

Le matin de 8 à 9 heures : c'est la formation théorique dans une salle, parfois avec projection. D'abord les consignes de sécurité : ces consignes relèvent de la réglementation aérienne et sont adaptées au vol en planeur, aux conditions locales et au vol en montagne.

Ensuite :

— étude de la radiotéléphonie ;

— de la physiologie pour vol en haute altitude qui pose de nombreux problèmes : respiration (on doit embarquer de l'oxygène pour les vols, en haute altitude), lutte contre le froid, etc. ;

— étude des conditions de vol en zone de montagne, etc.

Pendant ce temps, le moniteur pilote chargé de la météorologie effectue un vol sondage sur un avion spécialement équipé pour relever la situation aérologique. Les prévisions météorologiques fournies par les stations ne sont pas assez précises pour le vol à voile. La météorologie pré-

vols sont effectués sous la direction des chefs pilotes. Le programme du déroulement de ces vols est progressif :

— vol remorqué par avion ;
— vol en double commande avec un chef pilote ;
— vol solo ;

le tout agrémenté de nombreux exercices en vol.

Lors de notre visite, les stagiaires effectuaient l'exercice suivant : le planeur remorqué par un avion, lors d'un passage au ras du sol, devait rouler sur une certaine distance, puis reprendre l'air, toujours remorqué par l'avion.

J2. — Qui participent à ces stages ?

M. Landi. — En moyenne 250 stagiaires par an ; de niveau de culture très différent : il y en a qui n'ont même pas leur C.E.P., d'autres qui sont ingénieurs ; de milieux très différents : ingénieurs, cadres, enseignants, militaires, venant de professions libérales, ouvriers. Pas ou presque pas de ruraux. Il y a des Français, mais aussi de nombreux

étrangers : Allemands, Italiens, Anglais, Norvégiens, Danois, Belges, Américains, etc., car, nous l'avons dit, c'est le seul centre au monde spécialisé pour le vol en montagne et en haute altitude. Leur âge varie entre dix-huit et cinquante ans, mais depuis quelques années le nombre de jeunes augmente sans arrêt. Il y a 15 % de filles parmi les stagiaires.

J2. — Comment est composée l'équipe de moniteurs ?

M. Landi. — Un chef de centre assure la direction de tous les services ;

— Un chef pilote responsable des activités aériennes, instruction en vol et au sol ;

— 3 chefs pilotes adjoints : 1 chargé de l'instruction en vol ; 1 chargé de l'instruction technique ; 1 chargé des études expérimentales.

Car le centre a une deuxième activité, celle de l'expérimentation du matériel de vol à voile : matériel allant des planeurs jusqu'à l'objet le plus modeste utilisé par les pilotes.

— 5 pilotes-moniteurs assurent les diverses tâches : pilotage des avions remorqueurs ; météorologie-aérologie ; direction du pilotage en double commande, etc.

A cette équipe spécialisée

vol à voile ; on peut ainsi acquérir une formation pratique de pilotage. Ensuite, faire un stage au Centre de la Montagne Noire. En complément, et pour se perfectionner par la suite, effectuer des stages à Saint-Auban, car ici nous n'acceptons que des candidats ayant déjà de sérieuses connaissances.

J2. — Quelles sont les conditions d'admission ?

M. Landi. — Une licence de pilote ;

— au moins 100 heures de vol en planeur et 20 vols remorqués par avion ;

— il est de plus souhaitable que le candidat ait quelques

voit surtout le temps, or il est absolument nécessaire de connaître les conditions locales, car le pilote doit chercher dans l'atmosphère l'énergie qui lui permettra de faire évoluer son planeur.

Entre 9 et 10 heures : pendant que le moniteur aérologiste relève et exploite les renseignements recueillis, les stagiaires amènent les machines sur la piste : avions, planeurs, voitures radio, etc.

A 11 heures : les renseignements météorologiques et aérologiques sont communiqués, les dernières instructions données, les ordres de vols établis et, vers 11 h 30, les premiers



voile de



pour la formation s'ajoutent des mécaniciens, menuisiers et tout un secteur administratif.

J2. — De quel matériel disposez-vous ?

M. Landi. — Ceci est variable, mais peut se diviser en 2 parties : le matériel d'expérimentation qui varie sans cesse et le matériel du centre, composé actuellement de :

— 7 avions Morane 505 pour le remorquage et le sondage météo ;

— 1 avion de liaison ;

— 20 planeurs dont 5 biplaces et 15 monoplaces ;

— Jeeps, voitures-radio, etc.

Ce matériel est vérifié en permanence par les mécaniciens du centre et un expert officiel vérifie tous les six mois.

J2. — Que conseillez-vous aux lecteurs de J2 Jeunes qui s'intéressent au vol à voile ?

M. Landi. — Comme ils n'ont pas encore l'âge voulu pour effectuer des vols, je leur proposerais de commencer par la fabrication de modèles réduits, qui est un excellent moyen de préparation, non seulement pour ceux qui se destinent au vol à voile, mais à toutes les activités aéronautiques. Personnellement, je pense que cela leur est nécessaire. Le modèle réduit est à l'aviation ce que l'athlétisme est au sport.

M. André Turcat, pilote d'essai de Concorde, me disait exactement la même chose en soulignant qu'il n'avait jamais fait lui-même d'aéromodélisme, mais que cela lui avait sérieusement manqué.

J2. — Une dernière question : y a-t-il des recordmen parmi les membres du centre de vol à voile de Saint-Auban ?

M. Landi. — Oui. M. Barbera, chef pilote adjoint, a longtemps détenu le record de vitesse en circuit triangulaire. Une équipe de trois pilotes du centre a souvent été sélectionnée pour représenter la France dans des compétitions internationales, les championnats du monde, par exemple.

Mais ce que M. Landi ne m'a pas dit et que j'ai appris par la suite, c'est que lui-même avait détenu jusqu'à ces dernières années deux records de France d'altitude en planeur :

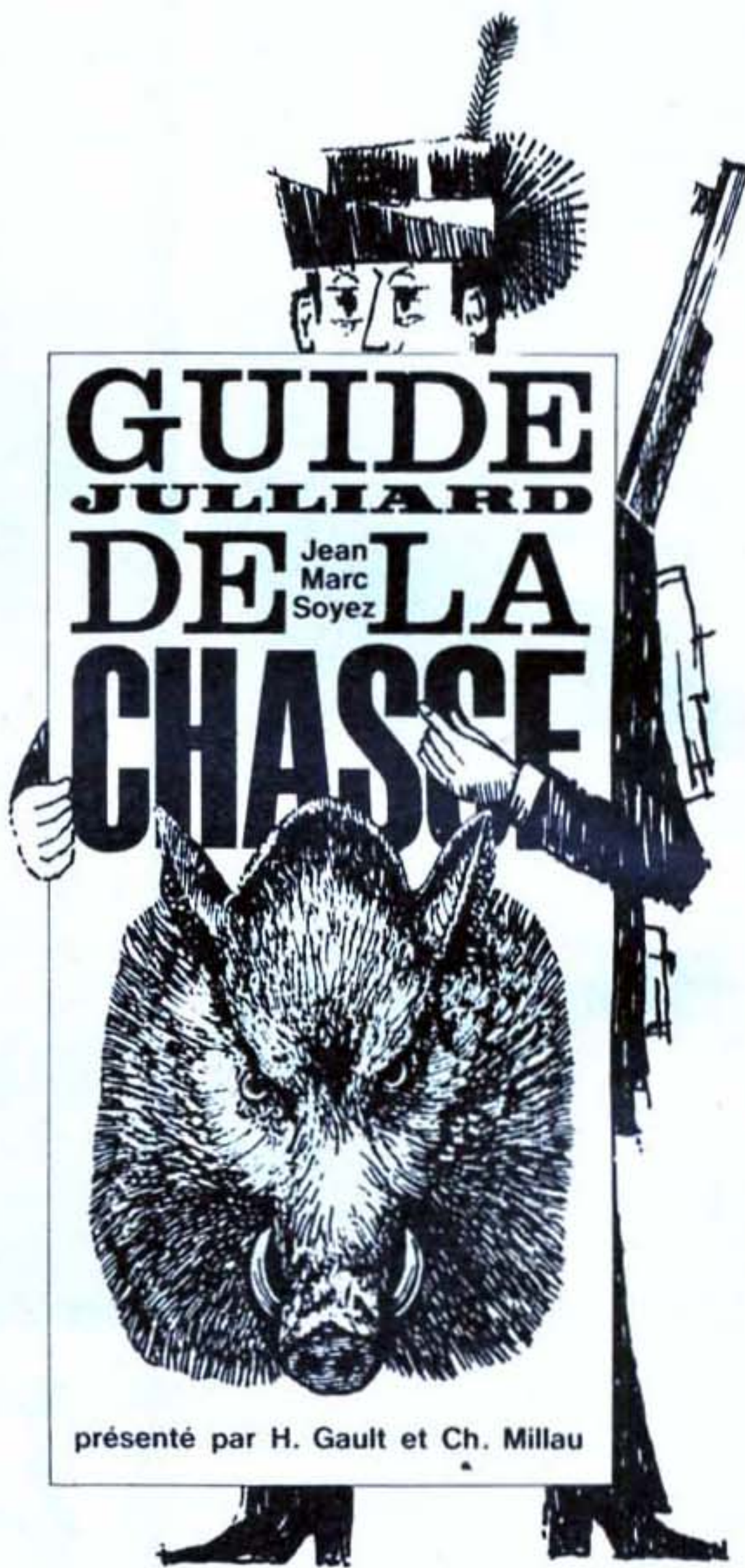
— altitude absolue avec 9 600 mètres ;

— gain d'altitude avec 8 993 mètres.

Dans ce dernier record, la hauteur est calculée entre le point le plus bas de vol libre, c'est-à-dire la hauteur où le planeur a été largué, et le point le plus haut atteint au cours du vol.

Propos recueillis par
Marcel CHABRAN.

Votre père attend
depuis longtemps le...



présenté par H. Gault et Ch. Millau

offrez le lui
pour la fête des pères

C'est le premier et le seul vrai guide de la chasse. Tout y est clairement conçu et analysé : armes, gibier, équipement, chiens de chasse.

C'est un ouvrage de luxe au prix de 27 F.

Vient de paraître dans toutes les librairies.

JULLIARD

cinéma



LE JUSTICIER AUX DEUX VISAGES



Film Walt Disney

I. — Nous sommes en Angleterre, en 1736. Dans les villages côtiers du Kent et du Sussex, un nom revient sur toutes les bouches, celui d'un mystérieux cavalier masqué qui se fait appeler l'Epouvantail. Avec ses hommes, certains soirs, il se livre sur le rivage à des transports de marchandises venues clandestinement du continent pour éviter des taxes écrasantes.

Pour faire cesser ces activités, le roi envoie à Dymchurch, quartier général de l'Epouvantail, le général Pugh et un jeune lieutenant nommé Philip Brackenbury. Leur voyage est interrompu par la

recherche d'un fugitif, un certain Simon Bates, Américain condamné à mort pour avoir prêché la sédition et défendu la cause de l'indépendance des colonies.

II. — Le fugitif a trouvé refuge chez le pasteur Syn, et c'est son sacristain qui va le conduire en lieu sûr dans une auberge voisine.

Le lendemain, comme il en a l'habitude, le pasteur se rend chez le châtelain M. Banks. Il y trouve Pugh, et apprend ainsi ses projets : enrôler de force dans la marine royale tous les hommes de la région, si aucun ne révèle la véritable identité de l'Epouvantail. Or le pasteur Syn est justement celui qu'il

cherche, il est l'homme qui, chaque nuit, se transforme en justicier en tentant de venir en aide aux paysans accablés d'impôts trop lourds. Le soir même, il prévient donc tous ceux qui sont visés par la décision du général et leur conseille de se cacher dans les marais. En représailles, Pugh fait incendier et piller toutes les fermes. Nouvel échec...

III. — Le général essaie alors la méthode du chantage. Apprenant que Joe Ransley a pu récemment payer toutes ses dettes, il convoque ce fermier et le somme de lui livrer l'Epouvantail dans les quarante-huit heures, sinon ce sera pour lui la prison. Le jeune Banks qui, par hasard, a entendu cette conversation et fait partie de la bande de l'Epouvantail, avertit ce dernier et, par un habile subterfuge, le pasteur arrive à lui faire quitter le pays, évitant ainsi que l'homme ne révèle son identité.

IV. — Un soir, un homme vient chercher refuge au château. C'est Harry, le frère aîné de John, enrôlé de force dans la marine royale et qui a réussi à s'évader. M. Banks retrouve avec émotion son fils. Mais sa joie est de courte durée, car les soldats de Pugh cernent le château, et le lieutenant Brackenbury

a vu le fugitif se réfugier dans les communs. Mais le jeune homme, qui s'est rendu compte que les lois sur les taxations des produits importés étaient injustes, se tait. Le pasteur Syn, prévenu de la présence d'Harry, l'aide à quitter le château. Il s'apprête à lui donner asile dans sa propre maison, ainsi qu'à Simon Bates, mais les deux hommes sont pris et incarcérés au donjon de Douvres.

V. — Sauver maintenant les deux prisonniers semble un projet insensé. Mais rien n'arrête l'Epouvantail. Le plan d'évasion qu'il imagine est très audacieux ; il semblerait irréalisable si un allié imprévu ne venait pas à son aide, en l'occurrence Philip Brackenbury... Costumés en sous-officiers recruteurs, Syn et ses compagnons, précédés du lieutenant, ouvrent les grilles sous le nez du général Pugh qui ne découvre pas la supercherie et font évader Harry, Simon Bates et les hommes enfermés dans le donjon.

Et, le soir même, un bateau les emmène tous vers la Hollande et la liberté. Philip épousera Kate Banks qu'il aime. Le général Pugh sera envoyé dans un autre secteur et, le calme revenu, le pasteur, dont personne n'a révélé le secret, rangera à jamais son costume d'Epouvantail.



Voilà un bon film d'aventures, mené tambour battant, et dont les rebondissements nombreux et variés tiennent le spectateur en haleine jusqu'au dénouement. Pour tous.

M. M. DUBREUIL.

PLEINS FEUX SUR LA CHANSON

Sept années de chanson. Plus de dix millions de disques vendus à travers le mon-

de. L'éblouissante carrière de Richard Anthony se trouve résumée dans ces deux phrases.

Vendeur de machines à laver

Sept années de chanson... C'est en septembre 1958, très exactement, qu'un certain Richard Btsh, fils d'un commerçant ture, ayant épousé la fille d'un ancien ambassadeur de Grande-Bretagne en Egypte et lui-même, au fil des voyages de la famille, naturalisé Argentin (attendez, ce n'est pas fini !...), c'est en septembre 1958 donc que M. Richard Btsh, pour le moment vendeur de machines à laver, signe son premier contrat chez Pathé-Marconi.

Ce contrat devait le faire beaucoup voyager. Mais il avait déjà, en ce domaine, une certaine expérience : enfance au Caire (cours à l'école anglaise), puis séjour à Buenos-Aires (d'où sa naturalisation comme Argentin), études secondaires dans les pensions anglaises, séjour à Paris en 1947, re-séjour en Argentine (études à l'école américaine) et, finalement, retour à Paris. C'est en 1951. Lorsqu'il entre en troisième au lycée Janson-de-Sailly, il parlait et écrivait couramment l'anglais,

connaissait bien l'espagnol et l'arabe, l'italien aussi... mais parlait le français extrêmement mal : 20 fautes par phrase, en moyenne, dans les dictées !...

A force d'acharnement, il réussit quand même la prouesse de passer avec succès, à la fin de l'année, son B.E.P.C. et, quatre ans plus tard, son deuxième bac-philo. Comme beaucoup de ses camarades étudiants, il est passionné pour le jazz. Il apprend même à jouer du saxo-ténor.

1958. Entre deux tournées de prospection, il écoute les disques des chanteurs américains. Un matin, il a une idée géniale. Au magnétophone, en « surimpression » sur une chanson de Paul Anka, « *Tell me that you love me* », il chante des paroles françaises. Les amis écoutent la bande avec ravissement. Un nouveau style de chanson vient de naître. Bientôt, les « chansons en français sur des airs américains » envahiront littéralement la France.

Un train qui sema la panique

Richard fit, avec son enregistrement, le tour des maisons de disques. Partout, on le renvoya avec un sourire à ses machines à laver. Sauf chez Pathé-Marconi. Un directeur artistique comprit qu'il y avait là une idée qui valait son pesant d'or.

« *Ça tourne rond* », « *Let's twist again* », « *Fiche le camp Jack* », « *Tu parles trop* », etc., et, bien sûr, la « *Leçon de twist* » connaissent un succès qui croît lentement jusqu'à devenir un véritable triomphe. Nous sommes en juillet 1962. Trois millions de disques vendus.

Alors M. Richard Anthony eut sa deuxième idée géniale. Une idée bigrement audacieuse. En pleine vogue du twist, le Prince du Rock lance sur le marché une chanson qui est aux antipodes : « *J'entends siffler le train* ». Ses directeurs artistiques lui demandent gentiment s'il n'est pas devenu fou ! Mais il tient bon. Il se bat. Finalement, le disque est enregistré. Il se vendra à 700 000 exemplaires...

C'est depuis ce temps-là qu'on l'appelle « l'homme tranquille du rock ». Beaucoup d'autres l'ont imité.

Les grands ANTO

Producteur de disques

Et maintenant ? Pour « faire le point » avec Richard, je suis allé le retrouver dans son merveilleux « prieuré » de Lévis-Saint-Nom, un minuscule village de Seine-et-Oise. Il y revient le plus souvent possible goûter un peu de tranquillité, entre deux galas, deux séances d'enregistrement. Retrouver un moment la vie de famille, avec Michèle, sa délicieuse jeune femme, et leurs deux enfants... Il a trouvé un moyen pour cela : l'avion. L'an dernier, il s'acheta un « *Comanche 250* », qu'il pilote lui-même (plus de 700 heures de vol, déjà !). L'aérodrome le plus proche est à 10 minutes, en voiture, du prieuré. Une ou deux heures avant le début du gala, il décolle, fonce vers l'aérodrome le plus proche, où une voiture l'attend... Ainsi, il arrive toujours frais et dispos et il peut, le tour de chant terminé, retourner vite retrouver sa famille...

— Alors, Richard, vos projets ?

— J'ai sept ans de métier. Et j'ai déjà l'impression d'être en sursis : dans la chanson, d'ordinaire (à part, bien sûr, de très rares exceptions), on ne reste pas une vedette très longtemps... Des modes nouvelles apparaissent, chaque jour de nouveaux chanteurs

tendent leur chance. Il faut bien que d'autres disparaissent. C'est pourquoi je prépare déjà... comment dire... mon « reclassement ».

— Vous allez quitter la scène ?

— Pas tout de suite. De toute façon, je n'abandonnerai pas le métier. Mais je vais, lentement, me préparer à faire chanter les autres. Il y a longtemps que j'y songe. Je suis passionné par le travail du directeur artistique : guider les jeunes chanteurs, les aider à choisir leur style, leurs chansons, leur éviter les erreurs des débuts, etc. Des directeurs artistiques, il y en a beaucoup, mais très peu font bien leur travail. Souvent, je suis effaré de voir les bêtises que l'on fait commettre à des débutants ! Alors j'aimerais bien, à mon tour, me lancer dans l'aventure. M'occuper de quelques chanteurs, très peu. Ne pas chercher — c'est, hélas ! trop souvent le cas ! — à gagner uniquement de l'argent, beaucoup d'argent avec eux. Mais les aider à bâtir une carrière solide, basée sur la qualité.

Je vais monter ma propre production de disques. Cela démarre actuellement. Mon premier poulain ? Sylvano. C'est mon chef d'orchestre. Et, voici peu, il s'est montré un excellent chanteur.

Un très dur métier

— Mais alors, on ne vous entendra plus ?

— Si. Pendant une longue période, je vais entreprendre ce travail en plus de mes activités actuelles de chanteur. Et, plus tard, lorsqu'il faudra que je me retire de la scène, je pourrai toujours enregistrer un disque de temps à autre...

— Je suis chanteur. Je viens vous trouver pour vous demander de me faire démarquer. Qu'est-ce que vous me répondez ?

— Je commencerais par vous décourager. Des dizaines de milliers de jeunes veulent faire ce métier. Ils en rêvent, se voient déjà un Hallyday ou un Aznavour. Or, réfléchissez : combien de vraies vedettes sont consacrées chaque année, parmi tous ces candidats ? Quelques-unes, et encore, beaucoup d'entre elles s'effacent en quelques mois. La chanson, c'est sans doute l'un des plus durs métiers que l'on puisse entreprendre...

Bertrand Peyrègne.

projets de monsieur NY



DISQUES

La sélection de J. BAUDUIN. GERARD BAQUE

La voix de Gérard BAQUE est claire, le timbre net. Et comme les chansons sont intéressantes, originales (avec une préférence pour *Le bon vieux temps*), ce jeune garçon prend un très bon départ. Un bon disque qui ne manque pas de « punch », car l'orchestre de Bernard Gérard « swingue » à souhait, sans toutefois noyer le chanteur. Ne boudons pas notre plaisir. *Le bon vieux temps, Et on l'aime, Aventure à quatre temps, Te souviens-tu.* (Columbia ESRF 1625.)

BOURVIL

Voici un disque « bon-homme ». Bourvil est un des rares chanteurs qui aient su garder un style « bon enfant ». Toujours égal, il nous fait partager sa poésie d'images populaires et de tendres sentiments. Ce super 45 tours reprend 4 anciens succès et nous offre l'occasion de découvrir que Bourvil sait choisir des chansons qui s'affirment avec le temps : *Ballade irlandaise, Mon frère d'Angleterre, C'était bien, La tendresse.* (Pathé EG 863.)

PHILIPPE MARAÏE

Il n'a que treize ans, et voici déjà un petit homme de théâtre. Depuis l'âge de sept ans, il est à l'affiche quelque part (cinéma, théâtre, télévision : rappelez-vous LE GÉNÉRAL DOURAKINE, THOMAS EDISON, EMILE ET LES DÉTECTIVES). Encouragé par Mireille, il s'at-

taque maintenant à la chanson. Et son premier disque ne nous hérisse pas, comme celui du « Petit Prince », car Philippe interprète des chansons adaptées à son âge, avec beaucoup de fraîcheur, de simplicité. Et « Vive l'amitié ». *Poum Papa* (excellent pour fêter papa), *Vive l'amitié, Ma première montre, Fa Ro Fa.* (V.S.M. EGF 774.)

PETULA CLARK

Pétula possède le don d'interpréter un grand choix de chansons. Elle fait ainsi alterner humour, rythme, émotion pour notre plus grand plaisir. Sa façon moderne de « phraser » lui donne évidemment beaucoup de possibilités. L'accompagnement de Tony Hatch confère à chaque chanson une qualité et un brillant remarquables. *Viens avec moi, Regardez-les, Que fais-tu là, Pétula, Le cœur qui bat.* (Vogue EPL 8342.)

PIERRE BAROUH

Pierre Barouh, sans tapages publicitaires, prend doucement sa place dans la chanson française. Textes simples et clairs. Les musiques qui habillent les chansons sont soignées, mais elles manquent parfois de relief... et c'est au détriment de l'interprétation, car l'ensemble engendre une impression de monotonie. Pierre Barouh nous doit une revanche. *Le courage d'aimer, La barque de l'oncle Tom, Mourir au jour le jour, Lorsque j'étais phoque.* (EP AZ 974.)

MARCEL ROTHÉL

Enfin une personnalité ! Des chansons solides qui devraient suffire à classer définitivement leur interprète. L'élan, le feu intérieur de Marcel Rothél lui permettent de pénétrer l'esprit, le style et la poésie si particulière des chansons qu'on lui a confiées. *Juliette et la nuit* est un modèle de sobriété et de bon goût. *Les veuves, Linardo, C'est que je t'appartiens* (une chanson qui appelle quelques réserves). (EP H.M.V. EGF 783.)

Dansons maintenant...

SQUARE DANCE

Les Square Dances ne sont que nos vieux quadrilles adaptés à la rude vie de pionniers, avec prédominance de violon et de banjo, instruments dont les cow-boys tirent des sonorités très particulières. Et le microsillon de TOMMY JACKSON

et son orchestre nous plonge littéralement au milieu d'une veillée au Far-West (Square Dance Vogue-Mode MDD 9278.)

LE TRIO ATHENEE

Après le succès du letkiss, on change de pays et on recommence. Et le KHASSAPIKO présente les mêmes côtés séduisants, mais aussi les mêmes limites que la danse importée de Scandinavie. Le folklore grec n'a évidemment pas tant de possibilités à étaler, mais son rythme de bon aloi le rend très agréable et très dansant. *Viens danser Khassapiko, Strosse to Stro-massou, Kate Liman te Kaimos, Je ne sais plus « Khattikes ».* (EP 91 598 Pacific.)

LA LEÇON DE DANSE (vol. 1 et 2)

Pour terminer, nous recommandons une collection d'une teneur assez exceptionnelle : la leçon de danse. Et si, pendant nos vacances, vous êtes responsables d'un groupe d'enfants, ne manquez pas d'emporter ces deux petits albums disques. Comptines, formulettes et jeux dansés sont groupés selon un thème et vous permettront d'initier les moins de dix ans à la danse collective d'inspiration folklorique. Tous les enfants seront intéressés et charmés par votre initiative et le ton naturel des voix de Michèle Boulé et Micheline Simonnet contribuera à créer rapidement le contact entre les petits et ces chansons ravissantes.

1^{er} thème : *Rencontres* : Petite bohémienne, Dididou, Dibidon, Drogue, drogue mon mulet, Chèvre pied, La fille du coupeur de paille, Le plus aimable, Marianneke, Au rond. (UNIDISC EX 45 192 ADA.)

2^e thème : *Les Arbres* : Rigaudon cenevo, Couco, Enfilons les aiguilles, l'Alouette, Nous n'irons plus au bois, Derrière chez nous. (UNIDISC EX 45 194 ADA.)



PREMIÈRE CHAÎNE

dimanche 20

9 h 45 : En Eurovision, les 24 heures du Mans (fin à 10 h). 10 h 30 : Le Jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur, qui présente, entre autres, des séquences de « La tulipe noire », avec Alain Delon. 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Les expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche, au cours de l'émission, entre 15 h 25 et 16 h 15, en Eurovision, les 24 heures du Mans (arrivée de la course). 17 h 15 : Le manège enchanté. 17 h 20 : Bon-jour toubib, un film pour tous, avec Noël-Noël. 18 h 50 : Rien plus que des vacances : documentaire. 19 h 25 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : Monsieur Ed. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Les jeux sont faits : ce film est à réserver aux adultes. 22 h 15 : Les bonnes adresses du passé : 2^e partie de l'émission consacrée à George Sand (1833-1876) : à la rigueur pour les plus grands s'ils ont vu la première partie.

lundi 21

19 h : Histoires sans paroles. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 30 : Ni figue, ni raisin, variétés présentées, ce soir, dans un cadre de mythologie très fantaisiste. 21 h 20 : Finale du grand voyage.

mardi 22

Dans l'après-midi, arrivée en direct de la 1^{re} étape du Tour de France cycliste. 18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 30 : Résumé du Tour de France cycliste. 20 h 30 : Jeux sans frontières : présentation de Siegburg (Allemagne) et Binche (Belgique). 20 h 45 : La caméra explore le temps : l'affaire Ledru. Dernière émission de cette célèbre série. Quelques éléments de cette affaire judiciaire font que nous ne la recommandons pas aux plus jeunes.

mercredi 23

18 h 25 : Sports-jeunesse. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 20 : En Eurovision, le Tour de France cycliste. 20 h 30 : En Eurovision : Jeux sans frontières : Siegburg et Binche. 21 h 55 : Salut à l'aventure.

jeudi 24

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur présente des extraits de : *Hardi Pardaillon* (avec Gérard Barry) et du « Petit Gondolier » (Joselito) et le 5^e épisode des « hommes chauves-souris ». A partir de 16 h 30, les jeux du jeudi, ainsi que : *Papouf et Ratapon*, le manège enchanté, le journal du jeudi, Pamela et Jeudi-Mickey. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 30 : Que ferez-vous demain ? consacré ce soir au tourisme. 20 h 40 : Histoires d'hommes : Le dernier jour. Ces émissions construites à partir de récits vrais sont parfois assez dures. Nous ne les conseillons pas aux plus jeunes. 21 h 40 : Nos cousins d'Amérique. 21 h 55 : Visa pour l'avenir qui évoque aujourd'hui le grand spécialiste de la préhistoire : l'abbé Breuil. (Recommandé à tous les J2 qui se passionnent pour nos très lointains ancêtres et les procédés modernes de recherches que nous offre la science.) (Fin prévue à 22 h 50.)

vendredi 25

18 h 25 : Télé-philatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Quelle famille. 20 h 30 : En Eurovision, le Tour de France cycliste.

samedi 26

Dans l'après-midi (nous nous excusons de ne pouvoir préciser l'heure) : *Voyage sans passeport* qui nous conduit au Guatemala. Le magazine féminin ; et en Eurovision, une très belle course de chevaux : *L'Irish Derby*, transmis de Dublin (Irlande). 17 h 30 : L'avenir est à vous. 18 h : Les secrets de l'orchestre, présente « Pacific 231 », d'un célèbre compositeur contemporain : Honnegger. 18 h 50 : Le petit conservatoire de la chanson. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : La coupe de France O.R.T.F. de l'accordéon. 20 h 30 : En Eurovision, le Tour de France cycliste. 22 h : Festival de la rose d'or de la chanson française à Antibes.

DEUXIÈME CHAÎNE

dimanche 20

14 h 45 : Bob Morane : la vallée des Brontosaures. 15 h 10 : Les aventures fantastiques : nous manquons d'informations sur ce film qui nous semble cependant visible par la majorité. 16 h 30 : L'homme invisible. 17 h : C'était hier, Monsieur Cros : une évocation de Charles Cros, personnage étonnant qui fut poète et inventeur, et dont l'œuvre la plus célèbre reste sans doute le phonographe. (Cette émission peut intéresser les plus grands). 17 h 30 : En Eurovision du Danemark, une Symphonie du compositeur Carl Nielsen. 19 h 30 : Les trois masques, jeu. 20 h : Histoire des civilisations : L'Égypte de Thèbes. 20 h 15 : Le temps des copains. 20 h 55 : Une aventure de l'inspecteur Leclerc : le retour d'Hélène. (Pour les plus grands seulement.) 21 h 25 : Catch.

lundi 21

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le temps des copains. 20 h 55 : Nazarin : ce film ne convient pas du tout aux J2.

mardi 22

10 h 15 : Le temps des copains. 20 h 55 : Champions. 21 h 25 : Pile ou face, variétés. 21 h 55 : Conseils utiles ou inutiles, consacrés aux charmes de la province.

mercredi 23

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le temps des copains. 20 h 55 : Jeux de société : le passage de cette émission ayant été différé, nous vous demandons de vous reporter au précédent numéro où nous vous indiquions toutes les réserves qu'il convenait de faire à son sujet. 21 h 25 : Piège à loups : réservé aux adultes.

jeudi 24

20 h : Vient de paraître : variétés. 20 h 15 : Le temps des copains. 20 h 55 : Seize millions de jeunes : s'adresse plutôt aux 16-25 ans. 21 h 25 : La caméra invisible. 22 h 25 : Le tour de France cycliste.

vendredi 25

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le temps des copains. 20 h 55 : Quel jour sommes-nous ? jeu. 21 h 40 : Dim, dam, dom : magazine féminin. 22 h 40 : Tour de France cycliste.

samedi 26

19 h : Les petites histoires de l'Histoire : Comment réussir à la cour... (émission généralement bien faite pour la reconstitution historique, et amusante). 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. Vient de paraître, variétés. 20 h 15 : Le temps des copains. 20 h 55 : On ne l'enverra pas au diable : nous manquons d'informations sur cette émission. 22 h : Bonne chance, M. Lucky : émission d'un genre assez violent ; à la rigueur pour les plus grands.

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 20

9 h 45 : En Eurovision, les 24 heures du Mans. 13 h 30 : Les 24 heures du Mans, suivies de variétés, films et reportages au cours de l'après-midi, et à 15 h 25 : l'arrivée des 24 heures. 19 h 30 : Bob Morane. 20 h 30 : Le cirque de Manille. 21 h 20 : Le petit Théâtre qui présente un acteur d'aujourd'hui. 21 h 45 : Chanson pour une caméra, autour d'un chanteur.

lundi 21

Au cours de la journée, sera présenté en Eurovision, par l'intermédiaire de la BBC, le Tournoi de Tennis de Wimbledon, l'un des plus importants de l'année. 19 h : Lilliput. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Une aventure du Saint.

mardi 22

19 h 33 : Les cadets de la forêt. 20 h 30 : En Eurovision, résumé filmé du Tour de France cycliste. 20 h 40 : Douce France : variétés. 21 h 40 : New-Orléans.

mercredi 23

19 h : Allô les jeunes. 19 h 30 : Guillaume Tell. 20 h 30 : Résumé filmé du Tour de France. 20 h 30 : Jeux sans frontières : aujourd'hui Siegburg (Allemagne) face à Binche (Belgique). 21 h 45 : Air et espace.

jeudi 24

19 h : Survivre. 19 h 30 : Robin des Bois. 20 h 30 : Résumé filmé du Tour de France. 20 h 40 : Johnny Appolo : film d'aventures (à la rigueur visible par les plus grands).

vendredi 25

19 h : Emission catholique. 19 h 30 : Les quatre justiciers. 20 h 20 : En Eurovision, résumé filmé du Tour de France. 20 h 30 : Destins : ce film est à réserver aux adultes.

samedi 26

18 h 33 : Histoires de bêtes. 19 h 03 : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours. 20 h 30 : Tour de France. 20 h 40 : L'Égyptien, film à grand spectacle, visible par tous, à condition de ne pas prendre trop au sérieux ces reconstitutions dites historiques.

ECHOS

Télévision suisse :

A partir du 16 juin, un nouveau feuilleton, *Don Quichotte* (de 19 h 25 à 19 h 55) qui évoquera les aventures du célèbre héros de l'écrivain espagnol Cervantès, le grand et maigre chevalier Don Quichotte, de son valet, le petit et gros Sancho Pança, et de la fière mais pousive Rosinante, leur monture.

Le jeudi 17, « Le naïf aux quarante enfants » ne convient pas particulièrement aux J2.

Vendredi 18, une intéressante évocation sur Waterloo : Les cinq minutes qui ont changé le monde (20 h 35).

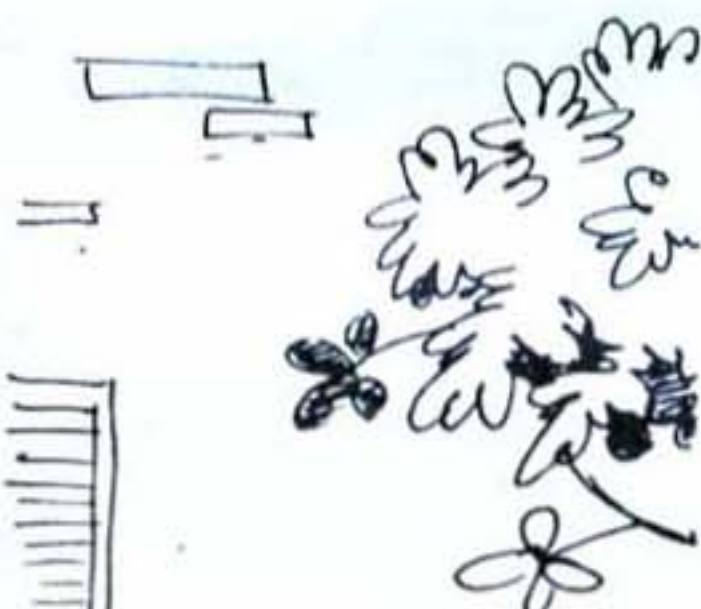
Samedi 19 : Un bon Magazine pour vous avec des dessins animés sur Tintin et le secret de la Licorne (19 h 05).

Le Tour de France sur le petit écran : A la télévision française, tous les jours à partir du 22 juin, transmission en direct d'une partie d'étape ; cette transmission sera plus longue pour les étapes de montagnes.

En Eurovision, tous les soirs, résumé filmé de la journée.

TELE
VISION

LE JOURNAL DE FRANÇOIS



Les escargots

— Ouksaiktuva ? (1)

(Marie-Pierre, tout échevelée, apparaît à sa fenêtre, elle vient juste d'ouvrir ses volets et le soleil lui fait cligner les yeux.)

— Chasser le gastéropode pour un gastronome.

— Espèce de bêcheur..., tu peux attendre pour que j' te la balaye ta piaule !

Emmanuel est sur la terrasse, il fait rouler ses voitures sur le petit mur. La lumière, sous les tilleuls, est verte et dorée et l'acacia rose. Eh bien, le parfum de l'acacia rose, ça me donne envie de faire la roue ou encore le saut carpé !

Je commande à Emmanuel : — Va mettre tes bottes, on va chercher des escargots pour le commandant Truffaut.

Nous marchons d'abord dans les allées du jardin, nous visitons les bordures de buis, les salades, les choux, les zinnias, les œillets d'Inde... Puis j'emmène Emanuel derrière la maison, le long de la haie d'aubépine, dans la lande d'ajoncs et d'églantiers. Les gros Bourgogne se promènent dans l'herbe mouillée, j'en ai bientôt un plein sac : 4 ou 5 kg, ça suffit.

Le commandant Truffaut ne veut pas entendre parler des escargots dans les boîtes. Je suis chargé de son ravitaillement. En me payant, il m'a dit :

— Ceux-là, je vais les mettre à jeûner, et ceux que tu m'as apportés il y a un mois, je les préparerai dimanche, je t'invite, viens de bonne heure, tu m'aideras.

— Tâche d'être poli et de ne pas mettre tes coudes sur la table. (Recommandation maternelle, je me demande si jamais on me fera confiance !)

Le commandant a retroussé ses manches et revêtu un tablier blanc qui tombe sur son ventre. Sur l'évier, dans une bassine, sous des poignées de gros sel, les escargots bavent de toutes leurs forces. Je cherche des yeux Augustine (c'est la vieille domestique), mais il paraît que les jours d'escargots, elle a sa crise de foie.

— Ils ont assez bavé, tu peux les laver maintenant, oui, à grande eau sous le robinet.

Je n'ignore rien du tout du court-bouillon : carottes, thym, oignon, persil... on les jette tout vivants ; je trouve que ça fait une drôle de mousse et, quant à l'odeur, j'aime mieux celle de l'acacia ! Quatrième opération : retirer la bête de sa coquille.

— Est-ce que vous retournez en vacances à l'île de Ré ? demande le commandant, détendu et allègre. Il a des gestes efficaces, les miens sont plus hésitants.

Puis deuxième court-bouillon avec vin blanc et beurre.

— Maintenant, tu leur retires leur derrière ou si tu préfères laver les coquilles... ?

Je préfère rien du tout.

— J'en ai compté une centaine, poursuit le commandant : quatre douzaines pour toi, quatre douzaines pour moi. Il ne faut pas ménager le beurre dans la farce, j'en malaxe une livre avec le hachis d'ail, d'échalote et de persil.

Quand on s'est mis à table, je me sentais comme Augustine :

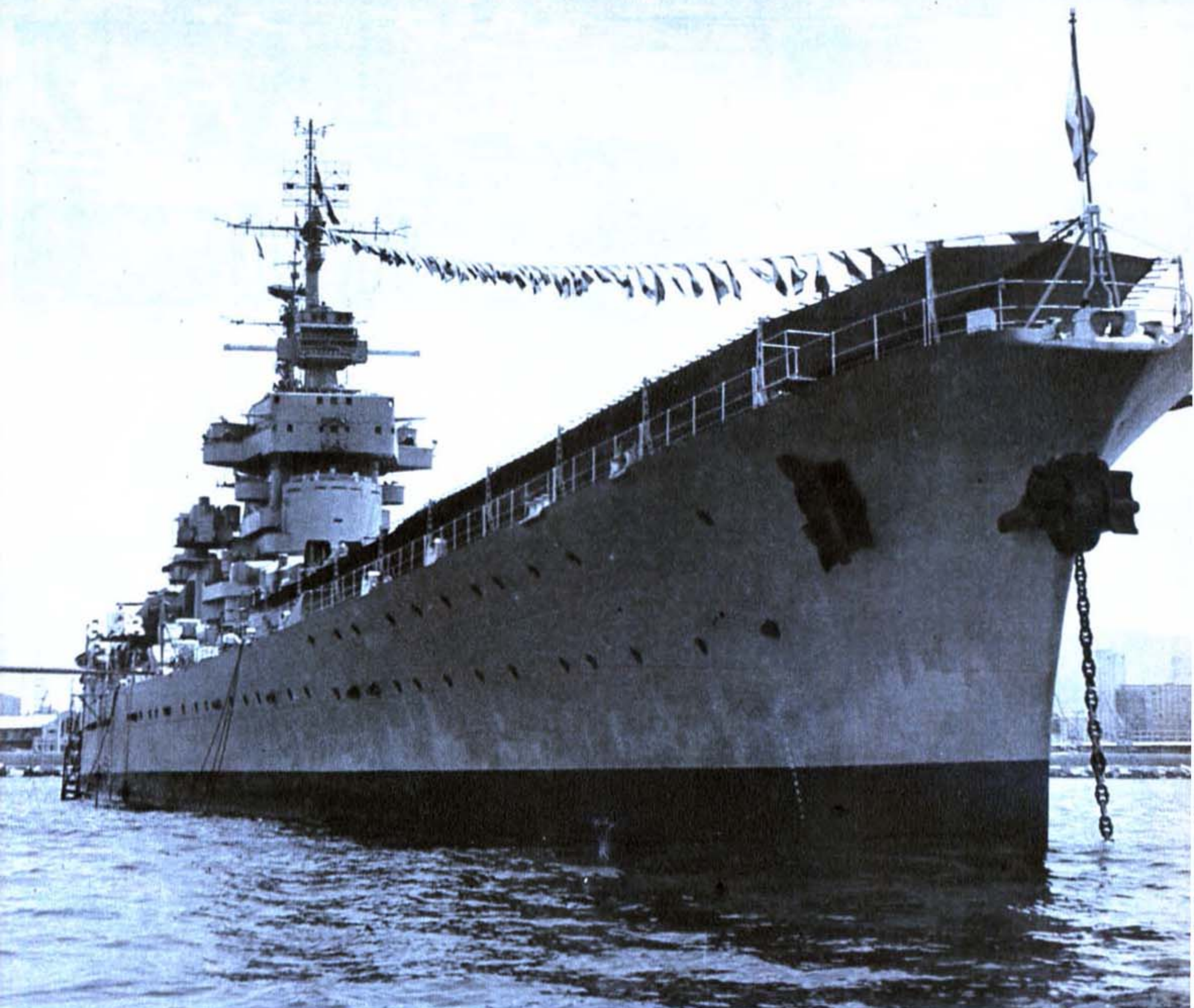
— S'il vous plaît, commandant, vous n'auriez pas un bout de fromage ?

H. LECOMTE-VIGIE.

Dessins :
Francis BERTRAND.

(1) Le Ministre de l'Éducation Nationale est pour l'orthographe phonétique.





JEAN BART

Il y a des paysages qui obligent à la beauté. Connaissez-vous un bateau qui soit laid ? De la plus modeste barque aux gigantesques porte-avions, tout ce qui va sur mer doit avoir fière et belle allure. Dernier représentant d'une époque glorieuse de la Marine Nationale, la « Royale » comme on dit encore entre gens de métier, le « Jean-Bart » était à l'image du fier corsaire dont il portait le nom, d'une élégance robuste ; un vrai marin quoi !

Septembre 1939 à SAINT-NAZAIRE.

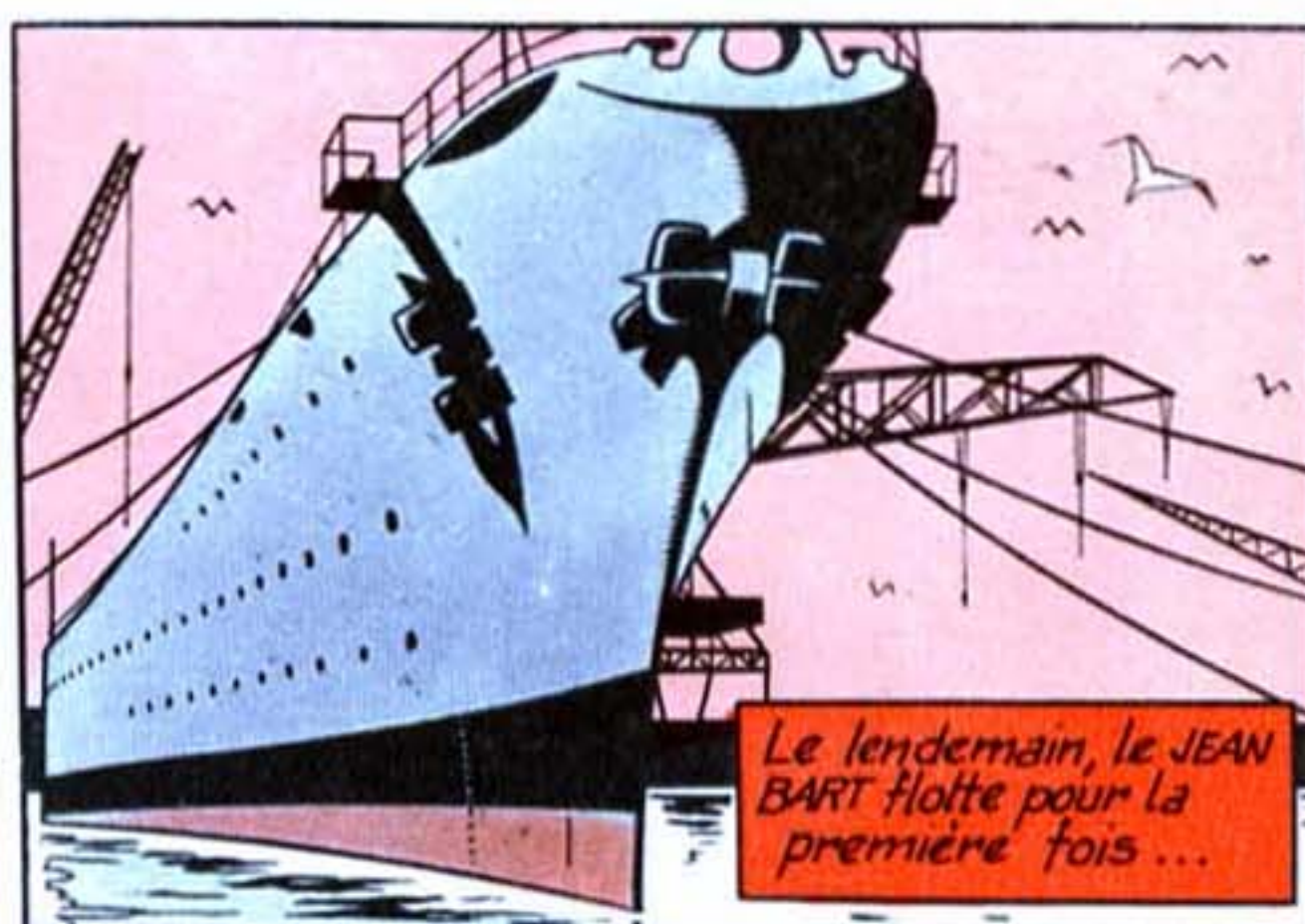
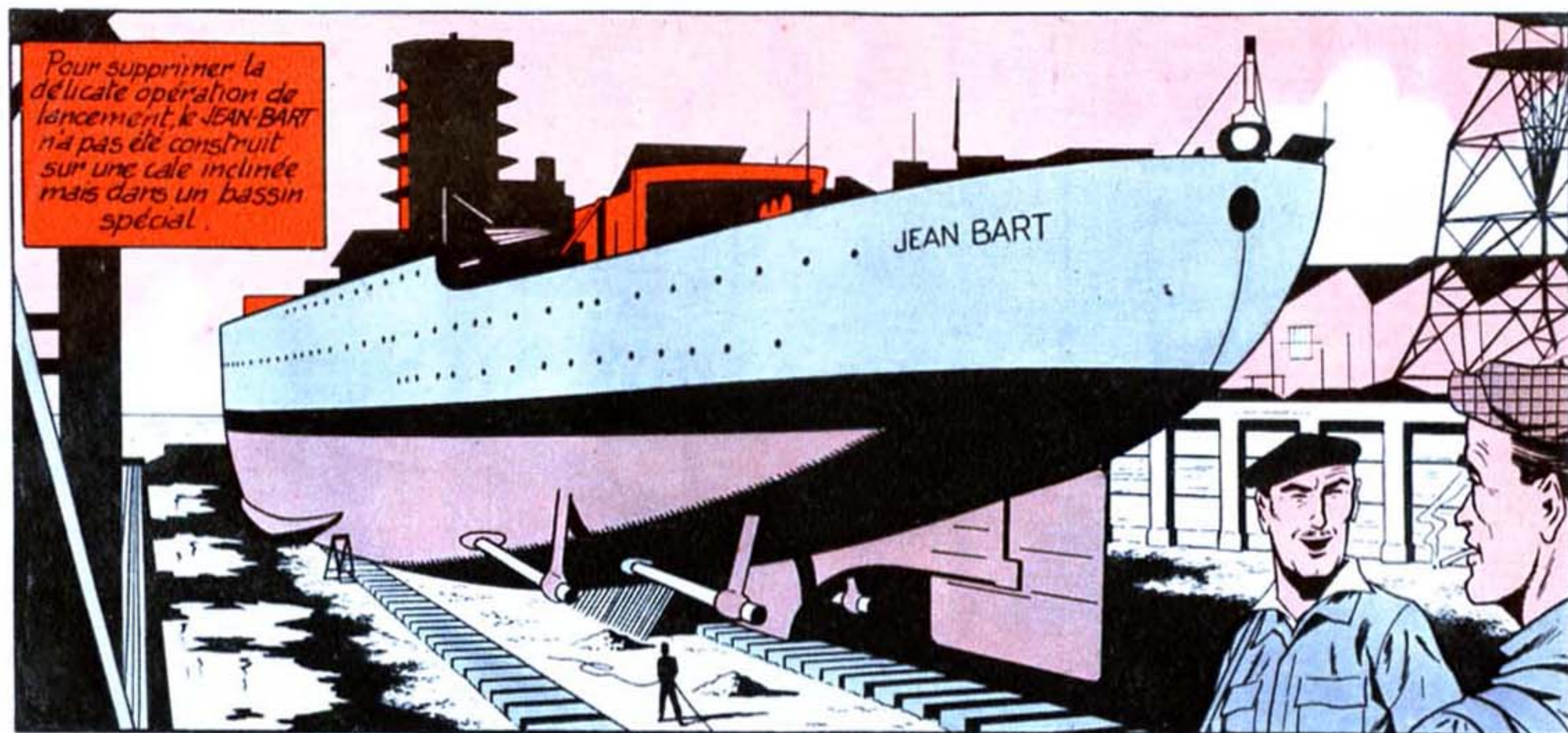
CÀ Y EST, LA
GUERRE EST
DÉCLARÉE !

HÉ BIEN, LE GOUVERNE-
MENT VA DRÔLEMENT AVOIR
BESOIN DU "JEAN-BART" !

TU PENSES UN CUIRAS-
SÉ DE 35.000 tonnes,
CE N'EST PAS NÉGLI-
GEABLE PAR LE
TEMPS QUI COURT.

OUI, MAIS IL EST
LOIN D'ÊTRE
TERMINÉ, IL
VA FALLOIR EN
METTRE UN COUP.

QUAND MÊME, IL A DÉJÀ FIÈRE
ALLURE. REGARDE...







Heureusement, à 4^h25...

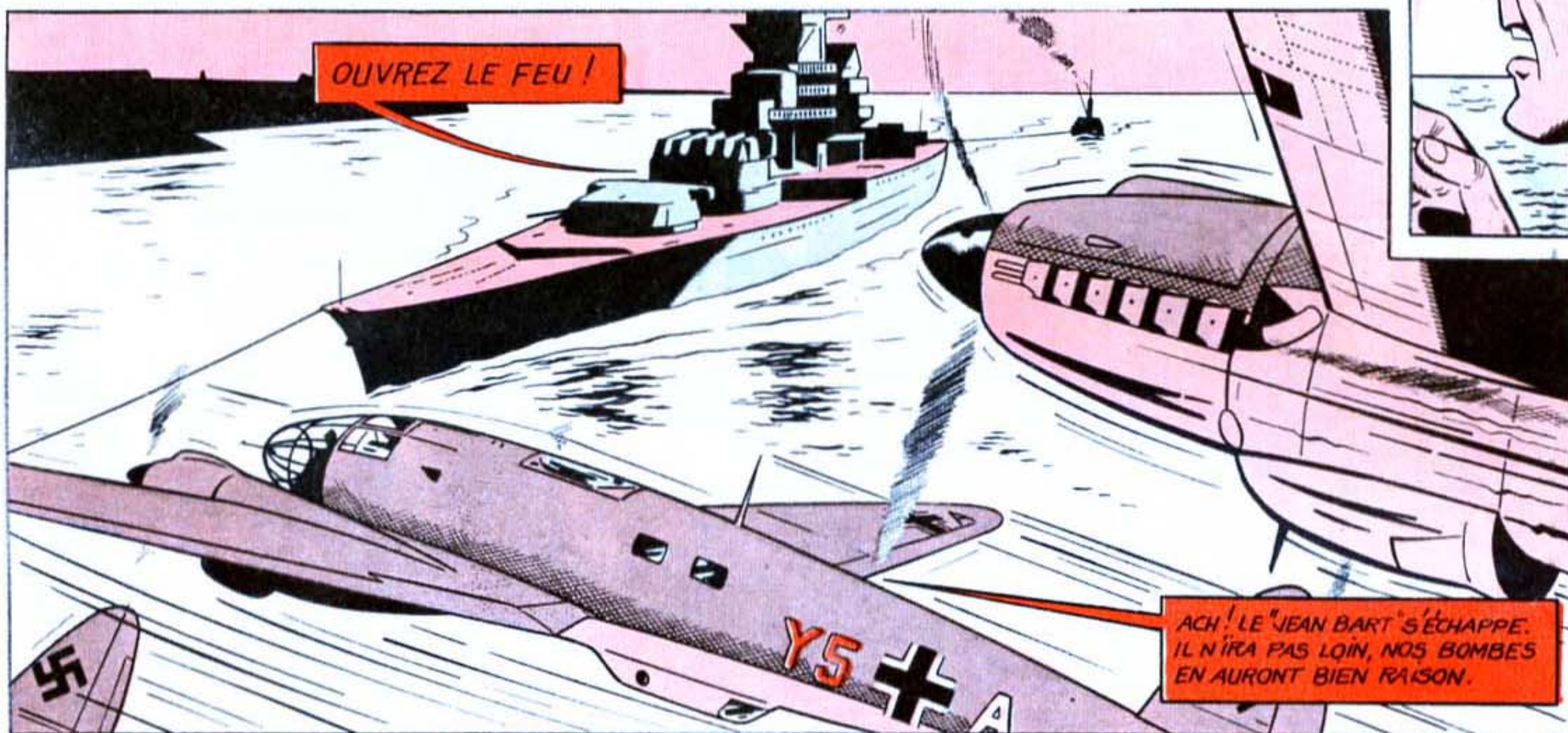
OUF! NOUS AVANÇONS DE NOUVEAU. CEPENDANT, LE PLUS DUR N'EST PAS ENCORE FAIT, IL FAUT MAINTENANT FRANCHIR L'ÉTROIT CHENAL.



C'Y EST, LE PASSAGE DÉLICAT EST FRANCHI SANS INCIDENTS. CELA TIENT DU MIRACLE.

Mais à 4^h40

ALERTE! AVIONS, TRIBORD DEVANT!



OUVREZ LE FEU!

ACH! LE "JEAN BART" S'ÉCHAPPE. IL N'IRA PAS LOIN, NOS BOMBES EN AURONT BIEN RAISON.

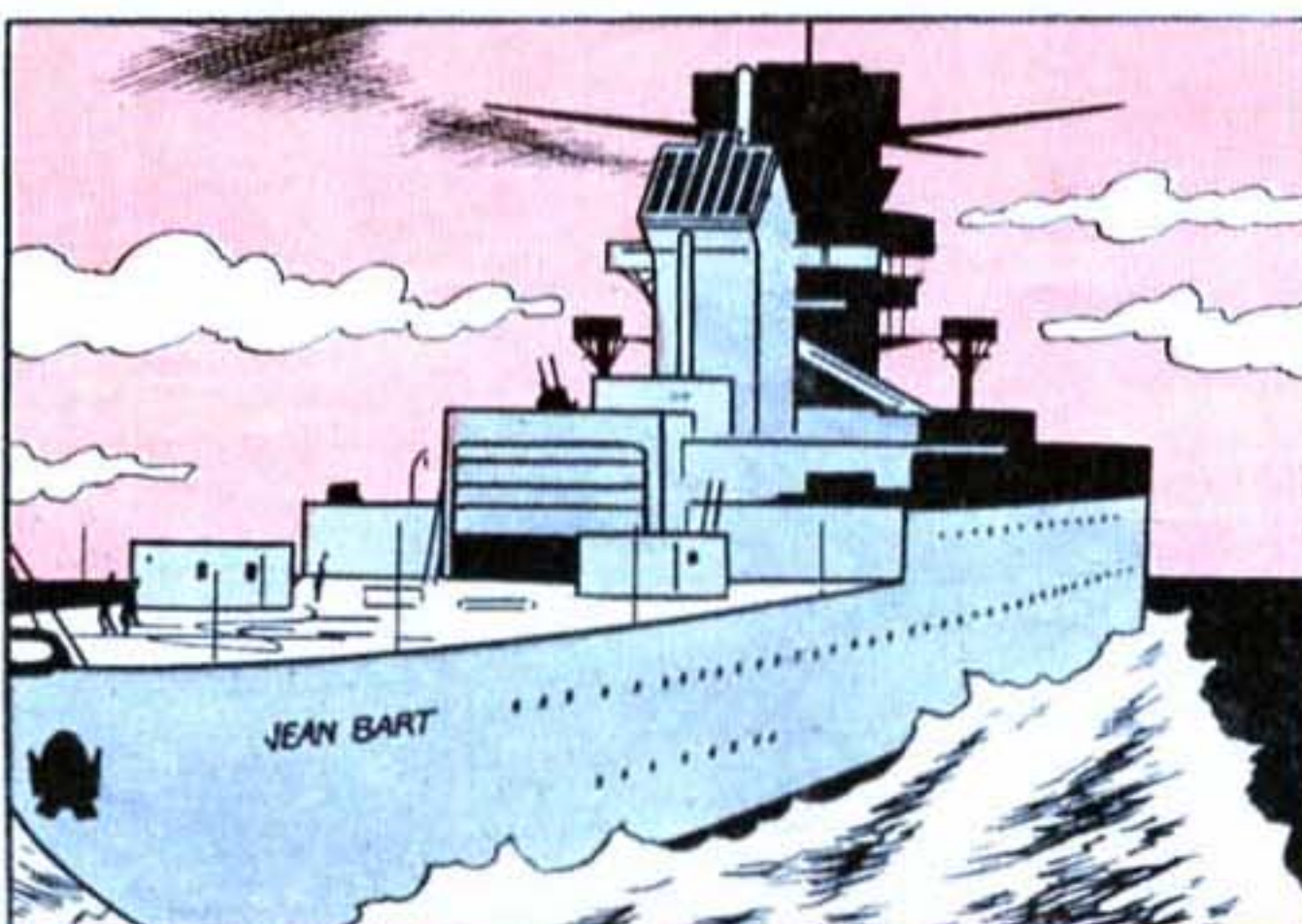


CE N'EST PAS GRAVE. LE "PRUNEAU" N'A FAIT QUE BOSSER LE BLINDAGE.

LE TIR DE NOS ARMES A MIS EN FUITE LES BOMBARDIERS.

LES MACHINES SONT PARÉES COMMANDANT!

TRÈS BIEN! NOUS N'AVONS PLUS BESOIN DES REMORQUEURS



Le "JEAN BART" vit... Il ne tombera pas aux mains de l'ennemi.

CAP SUR CASABLANCA!



Bien des incidents émaillèrent ce premier voyage, mais le principal était réalisé: le "JEAN BART" avait réussi son évaison de SAINT-NAZAIRE.



ALERTE AU CA

C'EST EN CONTINUANT À SURVEILLER LES RÉUNIONS CLANDESTINES DE LOS DOMBOS QUE NOUS L'AVONS APPRIS ...



IL A SURTOUT ÉTÉ QUESTION D'ENLÈVEMENT MAIS AVEC DES SOUS-ENTENDUS PLEINS DE MENACES...

SAVEZ-VOUS QUI DOIT SE CHARGER DE L'OPÉRATION ?



DES NOMMÉS PASSATI QUI DOIVENT, À BORD DU LIBERTAD, ACCOSTER EN MER LE YACHT PRÉSIDENTIEL, LE "SANTA ELDONDA".

LA DIVULGATION D'UN TEL SECRET POURRAIT CRÉER DES TROUBLES. IL FAUT AGIR AVEC UNE DISCRÉTION ABSOLUE.



JE VAIS M'OCCUPER DU DISPOSITIF DE SÉCURITÉ. POUR LE RESTE, LESTAQUE, VOUS AVEZ CARTE BLANCHE.



J'AI TROUVÉ !



FINALEMENT, LESTAQUE, POUR VOUS LIBÉRER, IL SUFFISAIT DE SCIER ET DE DESCELLER UN BARREAU DU SOUPRAIL.



FRICOT, VOUS ÊTES ADMIRABLE. EN TOUS CAS, DANS SIX MOIS, VOUS NOUS DIREZ COMMENT, EMPECHER L'ENLÈVEMENT DE GANDOZ QUI DOIT AVOIR LIEU DANS QUELQUES JOURS ?

COMPTEZ SUR MOI.



J'AI TROUVÉ !

COMMENT ÉVITER LE DÉSASTRE DE WATERLOO, PEUT-ÊTRE ?

TOI AUSSI ?



MAIS NON ! JE NE SUIS PAS "VI-VI-VI", MOI ! J'AI TROUVÉ COMMENT APPROCHER DISCRÈTEMENT DU "SANTA ELDONDA" ET DU "LIBERTAD".



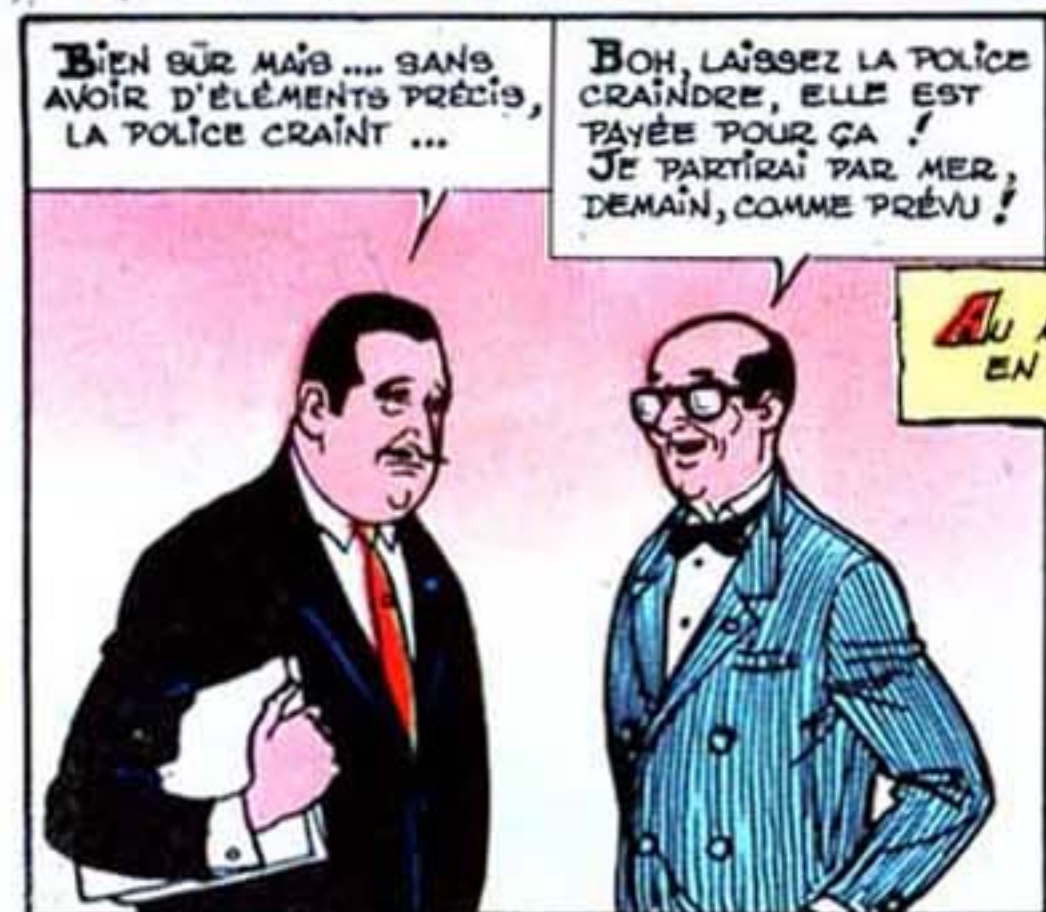
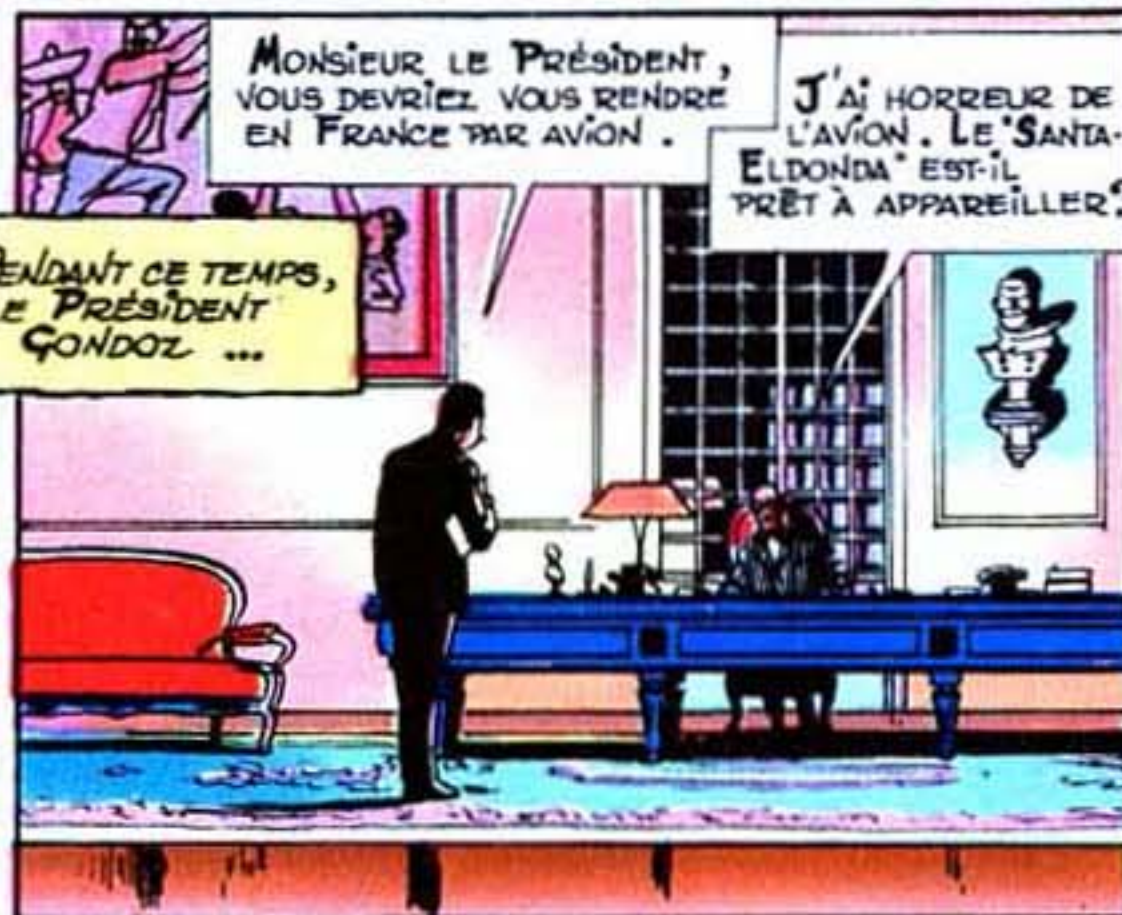
LE LENDEMAIN NOS AMIS PRENNENT LA ROUTE



"TANDIS QUE LA FRANCE ENTIÈRE SE PRÉPARE À RECEVOIR LE PRÉSIDENT GANDOZ."



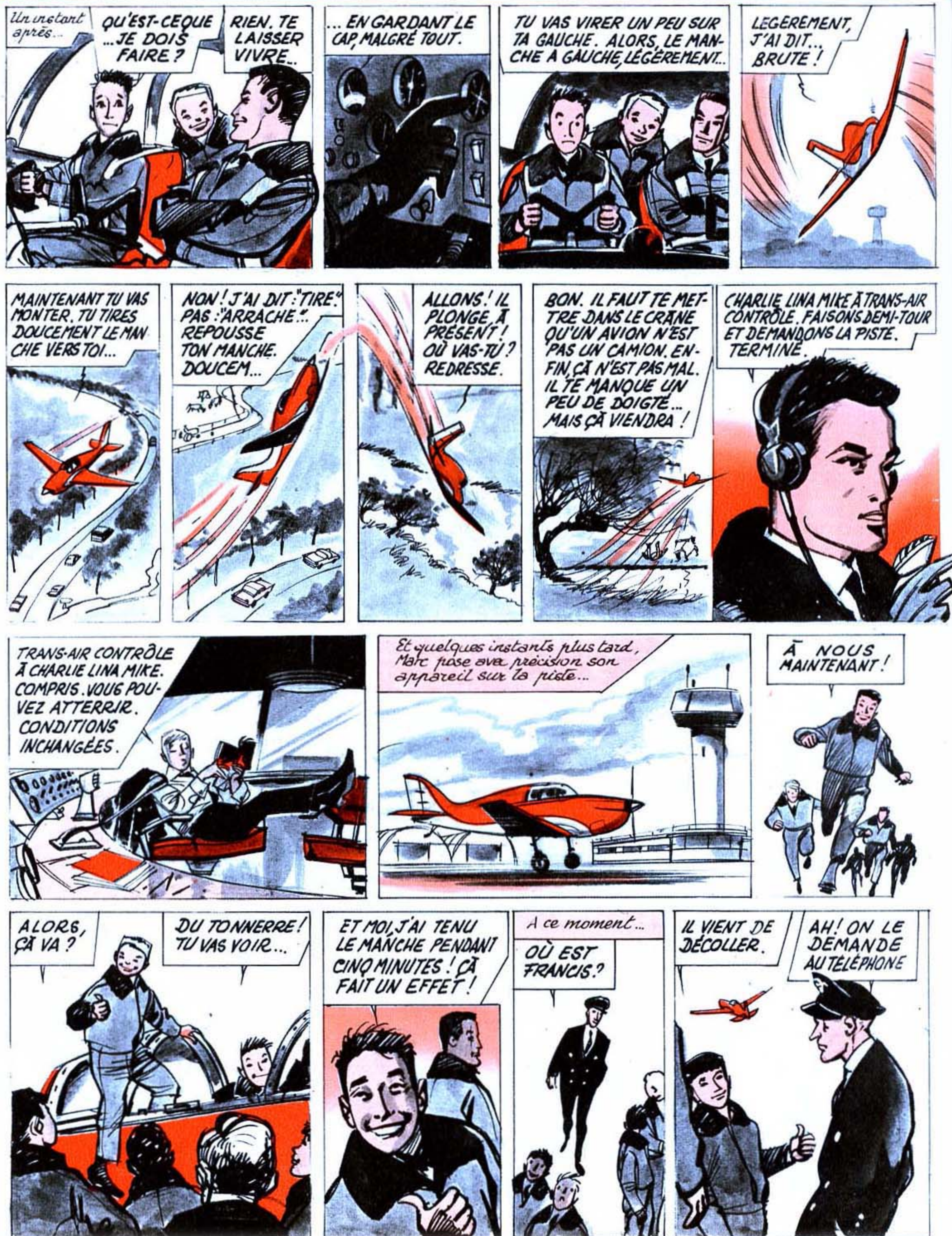
RÉSUMÉ. — Tandis que Lestaque était aux prises avec des bandits domiciliés sur la Côte d'Azur, Alex et Euréka éventaient un complot en Amérique.



RÉSUMÉ. — Marc Le Loup et Bossan se sont vu confier l'entraînement des futurs pilotes de la Trans-Air.

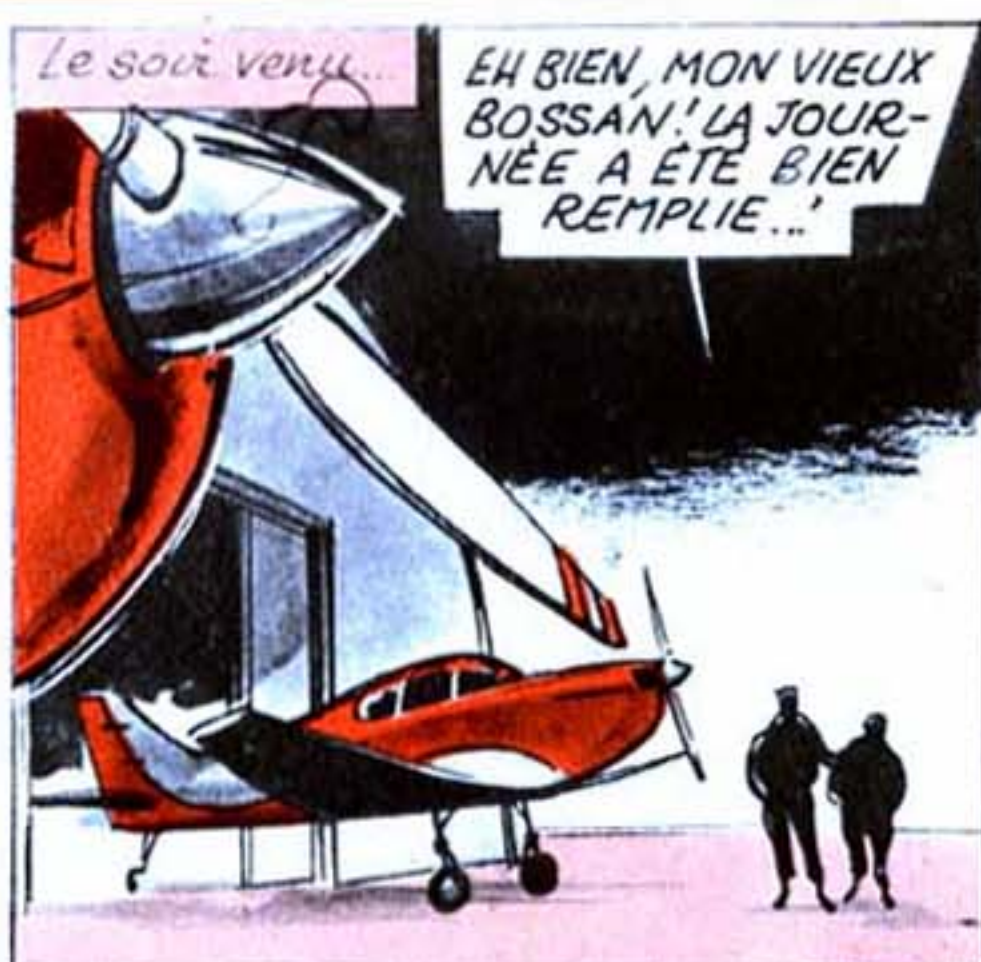
Scénario de J.-P. BENOIT

Marc le Loup :



LA DERNIÈRE COUVÉE

Illustré par ALAIN



EH BIEN, MON VIEUX BOSSAN ! LA JOURNÉE A ÉTÉ BIEN REMPLIE !



LES GOSSES RÉAGISSENT BIEN. ON VA POUVOIR LEUR DEMANDER UN PEU PLUS...

TU VEUX LES CLAQUER, NOS POUSSING ?

PENSES-TU ! ILS SONT SOLIDES. ET PASSIONNÉS ! C'EST CE QU'IL FAUT. NOUS DE MANDERONS GRÂCE AVANT EUX !



EN ATTENDANT ILS DORMENT TOUS !...

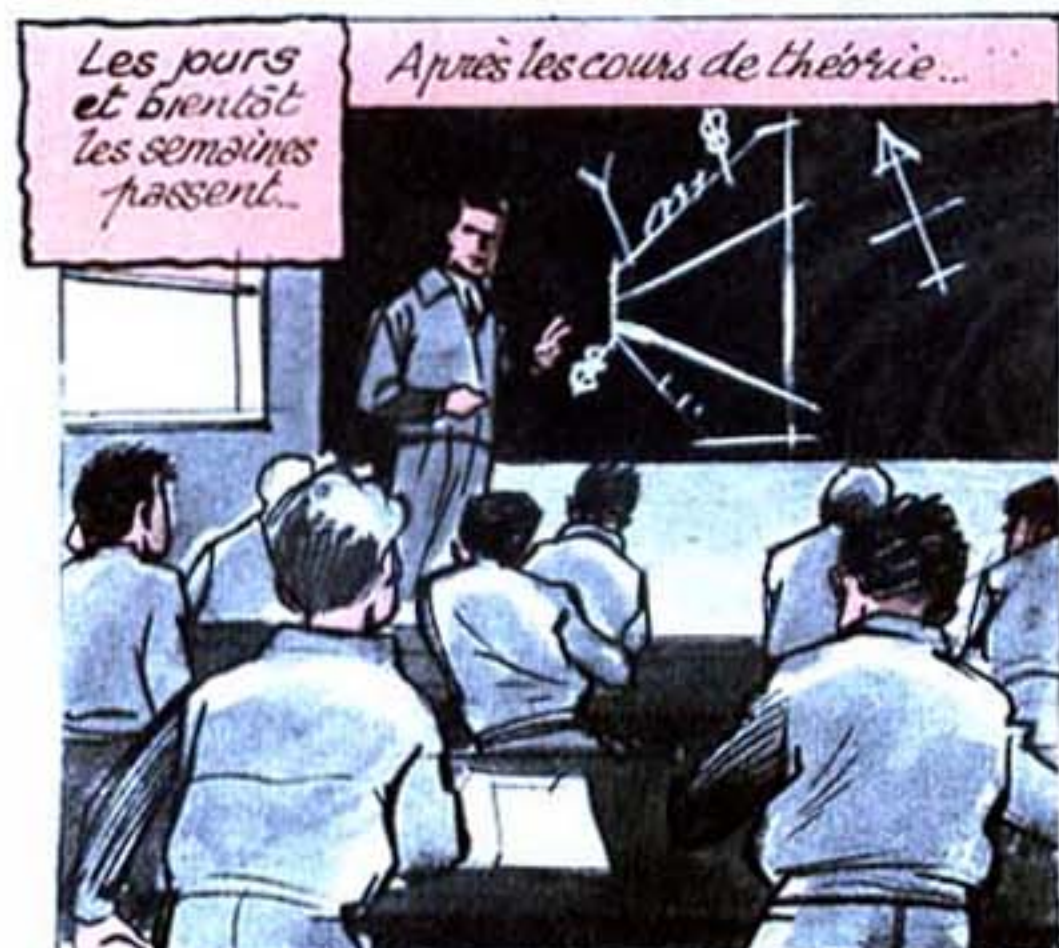
NON, IL Y EN A UN QUI NE DORT PAS...



AH, OUI... C'EST FRANCIS... CURIEUX, GARÇON. AU FAIT IL A ÉTÉ APPELÉ DEUX FOIS AU TÉLÉPHONE, DANS LA JOURNÉE. MAIS JE N'AI PAS À ME MÊLER DE LEURS AFFAIRES PERSONNELLES...



D'AILLEURS, IL A ÉTEINT, À PRÉSENT. ALLONS AU DODO, VIEUX BOSSAN... NOUS NE L'AVONS PAS VOLÉ, NOUS NON PLUS.

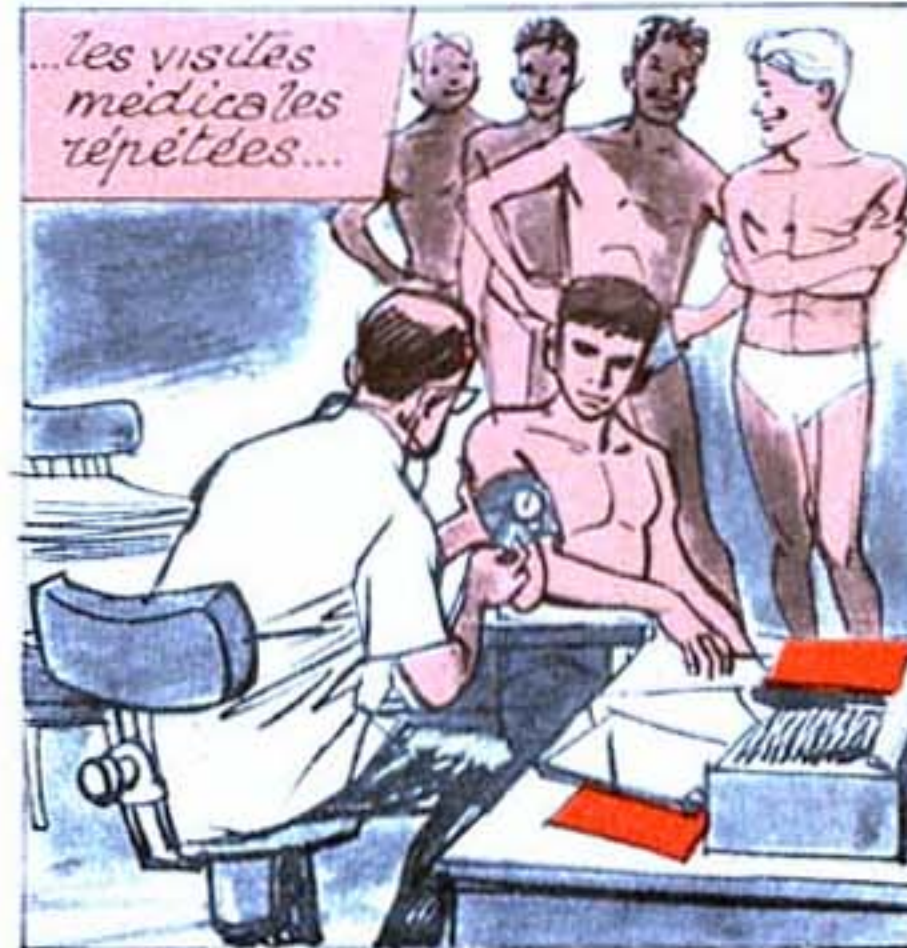


Les jours et bientôt les semaines passent...

Après les cours de théorie...



...les tests...



...les visites médicales répétées...



...les séances d'exercices physiques...



...les cours de mécanique...

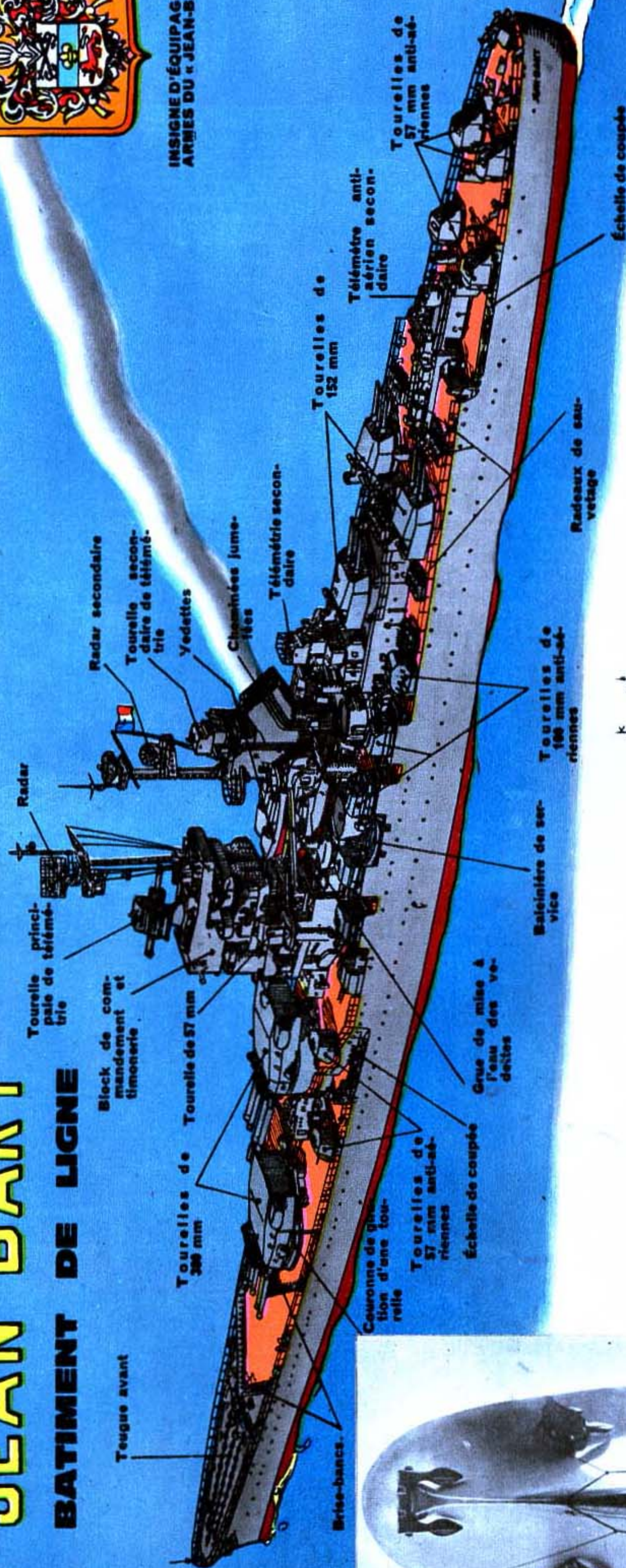


...commencent les tests réels de pilotage.

PRÊT ? EUH... CONTACT...

A SUIVRE.

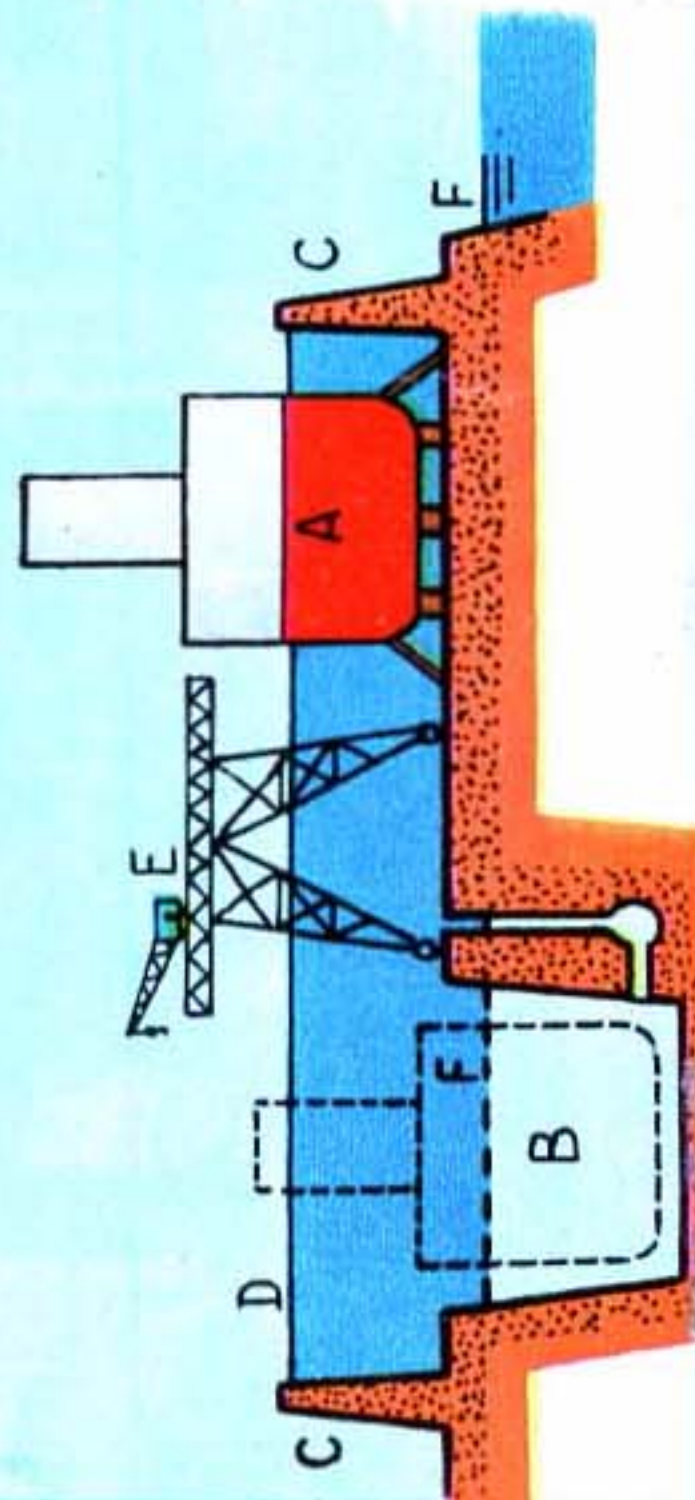
**INSIGNE D'ÉQUIPAGE AUX
ARMES DU « JEAN-BART »**



CHRISTIAN
H.G.H. AWARD



**SCHÉMA DU PRINCIPE DE
MISE A L'EAU » DU « JEAN-BART »**



- A. Le bateau en cale sèche.
- C. La cale spéciale est remplie d'eau.
- D. Niveau de l'eau à l'intérieur de la cale spéciale.
- C. Parois extérieures de la cale.
- B. La coque est amenée en position B.
- F. La cale est mise en communication avec la Loire. Le niveau d'eau de la cale s'abaisse à celui de la Loire.
- E. Pont roulant.

J 2 Jeunes vous raconte à la page 29 de ce numéro l'histoire exaltante de la construction du « Jean-Bart » et de son premier appareillage, dans des conditions invraisemblables, sous le feu de l'ennemi.

La carrière du Jean-Bart, commencée si dramatiquement, devait être longue et bien remplie. Ayant achevé sa traversée malgré des avaries réparées en toute hâte, le « Jean-Bart » entra dans le port de Casablanca le 22 juin 1940. A partir de 1943, le « Jean-Bart » abrita diverses écoles de marine. Rentré en France en 1945, il fut enfin achevé. Il sert maintenant d'école de canonage pour les marins basés à Toulon. En 1970, il sera hors d'âge et déclassé.

CARACTÉRISTIQUES

TONNAGE : 35 000 tonnes-washington; 48 000 tonnes à pleine charge.

LONGUEUR : 248 m. Largeur : 35,50 m. Tirant d'eau en charge : 10,70 m. Vitesses maximum : 30 nœuds, soit 55,560 km/h. Puissance maximum : 1 500 000 chevaux, développés par 4 groupes de turbine.

BLINDAGE : ceinture cuirassée de 225 à 400 mm d'épaisseur.

ARTILLERIE : 2 tourelles de 380 mm, 3 tourelles triples de 152 mm, 12 tourelles doubles de 100 mm anti-aériennes, 14 tourelles doubles de 57 mm anti-aériennes.

ÉQUIPAGE : en temps de paix : 20 officiers et 1 600 hommes; en temps de guerre : 2 150 hommes.

RAVITAILLEMENT : 60 t de légumes frais, 40 t de viande, 50 t de farine, 70 000 l de vin, etc.

La construction de ce magnifique bâtiment, témoin d'une période révolue de la Marine Nationale, représente 10 000 000 de journées de travail pour 10 000 ouvriers, techniciens et ingénieurs pendant 4 ans.

LÉGENDE

A. Position lors de la construction.

B. Position pour l'achèvement dans le bassin de radoub.

C. Muraille du grand bassin.

D. Niveau supérieur de l'eau dans le grand bassin rempli.

E. Grue-portique.

F. Niveau inférieur correspondant à celui de la Loire et de la mer.

Dessin et documents
TAVARD.



...au
lait dru
des alpages !
et
quel joli
timbre poste
de
collection...

chocolat au lait
Cémoi
au lait dru des alpages

...dans
chaque tablette
de **CHOCOLAT**

Cémoi

Coudert et Dino

COLLECTIONNEZ LES IMAGES "MUSÉE DE L'AUTO"



Langelaan & Cerr

A l'attention de tous les jeunes "fans" de l'automobile, BP édite une sensationnelle collection de documents en couleurs sur l'histoire de l'automobile. Ces documents présentent les véhicules réunis dans les Musées de l'Automobile de Rochetaillée et du Mans.

Dites à vos parents de faire le plein de Super dans les stations vert et jaune BP et réclamez ces magnifiques images pour constituer votre propre musée.

J 2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J 2 JEUNES J 2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly

C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY

3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.





RÉSUMÉ. — Pour gagner l'épreuve de la TV « le jeune homme du XX^e siècle », César doit apporter beaucoup d'objets hétéroclites.



ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD...



ET CE PREMIER GRAND JEU DE LA 3^{ème} CHAÎNE TERMINÉ.



FIN